BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 17 février 1932 — NO 50

QUESTIONS DU JOUR

Le Carême

La lettre pastorale que vient de publier Son Excellence Mgr l'évêque de Prince-Albert et Saskatoon sur la dévotion au Précieux Sang, — magistral exposé du dogme de la rédemption par l'effusion du sang de Notre Seigneur sur la croix, — nous rappelle, très à propos au commencement du carême, qu'il faut de notre part aussi le sacrifice, la souffrance, la pénitence. "A moins que vous ne fassiez pénitence vous périrez tous".

Et cela évoque chez moi le souvenir de quelques compagnons de collège: toujours les mêmes, une dizaine environ. Habituellement ils n'avaient pas d'appétit: l'étude et la vie sédentaire les affaiblissait tellement. Mais quand arrivait le carême et qu'on les invitait à se priver d'un dessert ou d'une friandise, alors la boulimie et la goinfrerie s'abattaient sur eux et en faisaient de véritables ogres.

Que de privations ne s'impose-t-on pas, quand on veut s'accorder une jouissance!

* * *

On nous Critique

Nous le savions d'avance, et l'on vient de nous le rappeler, Tant mieux et *Deo Gratias*, car c'est le sort de tout journal qui est lu.

Mais jamais nous ne nous étions si bien rendu compte des bienfaits de la critique populaire qu'un jour de la semaine dernière, quand nous eûmes le plaisir de recevoir une lettre d'un petit coquin d'étudiant dans un établissement de l'Ouest. Entre autre bavardage qui ne manque pas d'esprit, il nous dit:

"Ci-joint abonnement pour l'an prochain. C'est maman qui l'envoie. Elle me charge aussi de vous transmettre nos opinions et impressions. Hier soir un nombre d'amis du voisinage se sont réunis chez nous et ont alternativement prononcé la condamnation et l'exaltation du Patriote. C'était comique.

Vous donnez des nouvelles politiques et ne devriez pas le faire: les partis, ça ne vous regarde pas. Vous parlez de religion, mais nous voudrions savoir ce qui se passe au parlement de Régina et à celui d'Ottawa. Votre journal est canadien-français, laissez donc Gandhi et les Chinois tranquilles. Qu'avons-nous affaire aux questions d'empire, de douane, de taxes, etc....? Vous avez une page agricole. Il s'agit bien de cela, maintenant que l'on meurt de faim sur la ferme!

Et ainsi de suite, jusqu'à bien tard dans la nuit. Mais il y avait toujours quelqu'un pour prendre la part du Patriote.

Maman dit qu'il est impossible de "fermer" tout le monde. Elle me charge de vous féliciter. Son avis est que vos pires ennemis ne sont pas vos critiqueurs, puisque ceux-ci vous lisent, mais les déserteurs."

* * *

La Paix Universelle

Par leurs délégués respectifs, les principales nations du monde sont rendues à Genève et y vivent quelques jours en bons termes, concentrant la force de tous leurs cerveaux à la recherche de la pierre philosophale d'où jaillira l'or pur de la paix stable et du bien-être universel. Ce métal précieux serait le désarmement général.

Les nouvelles qui nous sont déjà arrivées de la Conférence ne laissent pas perdre espoir que l'on réussisse à s'entendre. Le problème est tout nouveau et présentera de nombreux aspects inattendus, demandera des sacrifices que ne consentiront pas facilement certaines Puissances, Mais il semble cependant que la tranquillité mondiale soit à ce prix.

Quand une nation sera devenue impuissante par le désarmement et réclamera son dû, quel moyen aura-t-elle de se faire payer par sa voisine débitrice mais récalcitrante? Voilà ce que, sans doute, ne manquera de régler la Conférence de Genève. Au moins, peut-on espérer que certaines lois internationales seront promulguées à cet effet. Il n'y aura plus qu'à les appliquer "without fear or favor". Mais pour cela ne faudra-t-il pas l'aide de la milice internationale que propose la France?

"ROSE DU CANADA"

Par le R. P. Duchaussois, O.M.I.

Près de Montréal, dans leur maison-mère d'Outremont, les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie vénèrent une Madone florentine, qu'elles appellent *la Vierge à la rose*. Assise sur son trône Marie a sur ses genoux l'Enfant divin et elle lui présente une rose épanouie. Jésus ravi, tend la main vers la rose... En cette rose de Jésus et de Marie les religieuses se plaisent à reconnaître leur fondatrice, — Mère Marie-Rose.

C'est une rose, en effet, et qui ne vécut guère ici-bas que "l'espace d'un matin" — trente-huit ans, — mais quel clair matin! une rose, c'est-à-dire la beauté, la vraie beauté de l'âme, la blancheur de la pureté, l'éclat de la foi et de l'amour de Dieu, les pétales délicatement modelés de toutes les vertus; et c'est tout cela que peint, dans son livre, le P. Duchaussois, avec toute la science et tout l'art de la spiritualité, comme avec tout l'art de l'écrivain, en racontant la *Rose du Canada* (1).

Solidement bâti sur la documentation rassemblée à la maison-mère d'Outremont-Montréal, en vue de la béatification, cet ouvrage devait être et est *avant tout*, à travers les faits, l'histoire d'une âme, fait de péripéties diverses mais toujours dénouées par la même force: une invincible fidélité à la volonté divine. Eclairée par le bon sens, riche d'une admirable énergie et d'une charité qui se communiquera à des milliers de coeurs, cette âme est toujours humble, toujours mortifiée, et elle va droit au ciel.

rose et le jardin où il est planté, que le P. Duchaussois regarde tout d'abord: la famille canadienne et le Canada. Dieu, évidemment, peut faire pousser, et fait pousser, quand il lui plaît, des roses sur des épines, mais il n'agit pas ainsi d'ordinaire. Eulalie Durocher, la future Mère Marie-Rose, est le rejeton d'une longue lignée chrétienne, aussi bien que française.

Deux de ces ancêtres ont été des soldats du *Canada*, — son bisaïeul maternel, Blaise Jaillet, tombé au Long-Sault, en se sacrifiant pour arrêter les Iroquois, et son aïeul paternel, Olivier Durocher, un des défenseurs du fort Carillon. Cette rose, cette gloire tient par toutes ses racines à la Nouvelle-France; elle lui appartient.

Elle lui appartient surtout par la foi chrétienne et profonde, par la vie chrétienne. Cette maison des Durocher, au village de Saint-Antoine, sur le *chemin du Roi*, à quelques pas du Richelieu, cette famille patriarcale, dans laquelle naît, le 6 octobre 1811, Eulalie, la dernière de dix enfants, dont trois seront prêtres et deux religieuses, c'est bien l'image vraie de l'admirable

Les Livres et Revues

SUR LE RANCH DE CONSTANTIN-WEYER

C'est le titre d'une brochure de 160 pages, due à la plume alerte et limpide d'un journaliste-apôtre: M. Donatien Frémont, autrefois rédacteur au *Patriote de l'Ouest* et maintenant rédacteur en chef de la *Liberté* (Winnipeg).

Amant de la vérité, respectueux de la religion, professant une grande admiration des premiers missionnaires de nos plaines et voulant que justice leur soit faite, parfaitement renseigné sur la colonisation de l'Ouest et la vie qu'y ont mené les pionniers: M. Frémont a courageusement assumé la tâche de faire une mise au point.

Un M. Constantin-Weyer, apres quelques années de misère sur des terres du Manitoba, s'en est retourné en France, où il s'est servi d'une riche imagination et d'un esprit mégalomane *pour dicter à sa plume* (sûrement habile) les exploits qu'il s'attribue, mais n'ont aucune réalité objective.

M. Frémont eût sans doute laissé passer la vantardise, si elle n'avait pas porté atteinte à la vérité historique, à la saine morale, à l'honneur des gens qui vécurent dans le voisinage de Constantin-Weyer. Pour M. Donatien Frémont, l'histoire, la religion et le missionnaire, la réputation des vaillants défricheurs de St-Claude, qui labouraient et semaient en plein soleil, pendant que Constantin-Weyer paressait sans quelque ombrage isolé: voilà des choses sacrées et dont il ne faut pas permettre de la profanation.

Ceux qui ont lu quelque roman de Constantin-Weyer seront heureux de trouver maintes rectifications dans la brochure du distingué rédacteur de la *Liberté*. Demandez *Sur le Ranch de Constantin-Weyer* à Edition de la *Liberté*, 619 Avenue McDermot, Winnipeg.

Almanach de la langue Française

Ceux qui ne se sont pas encore procuré le bel ouvrage *Almanac de la Langue Française*, édition 1932, n'ont qu'à s'adresser à la Librairie d'Action Canadienne Française, 1735, rue St-Denis, Montréal.

Comme le fait remarquer son éditeur, M. Albert Lévesque, l'Almanach de la Langue Française est de l'inédit, de l'imprévu, de la variété, de la documentation, une synthèse des faits les plus saillants de l'année écoulée. Les *silhouettes* de personnalités qui ont joué un rôle particulièrement important durant l'année présentent un vif intérêt. Nos amis de la Saskatchewan y verront avec plaisir la photographie de M. Raymond Denis et une élogieuse *appréciation de son oeuvre* patriotique.

Nous pensions avoir déjà attiré l'attention de nos lecteurs sur cet *ouvrage important*, mais les amis de la bonne lecture française nous prient d'y revenir. ce que nous faisons très volontiers.

L'Almanach de la Langue Française se vent pour la modique somme de 35 sous (franco). Il vous renseignera sur nombre de questions d'actualité canadienne, vous fera passer d'agréables soirées, vous fera mieux connaître notre pays, mieux apprécier nos concitoyens qui s'illustrent sur les différents théâtres d'activité, il vous donnera l'amour de la langue francaise sans que ayez à faire le moindre effort, car l'on parcourt cet almanach comme si c'était un roman.

L'Enseignement français au Canada

par l'abbé *LIONEL GROULX*

TOME I: DANS LE QUEBEC

Cet ouvrage, si impatiemment attendu, vient enfin de paraitre aux *Editions Albert Lévesque*. C'est l'étude la plus complète consacrée à l'enseignement français dans la province de Québec, depuis les débuts de la colonie jusqu'à nos jours. Dans un deuxième tome, l'auteur étudiera l'enseignement français dans les autres provinces du Canada.

La question de l'enseignement dans la province n'a peut-être jamais été plus discutée que de nos

(Suite à la page 2)

Session Provinciale

LE DISCOURS D'ANDERSON

Adoption du discours du trône -- M. Anderson répond aux critiques de l'opposition -- Il fait la revue des activités du gouvernement -- Le secours aux sinistrés du sud discuté

Régina. — Mercredi, le 10, les membres de la législature, d'un commun accord, cessèrent le débat sur le discours du trône, afin de permettre à la Chambre de discuter plus longuement les mesures de secours et l'état *financier* de la province.

Seuls quatre orateurs s'engagèrent dans le débat. Les plus ardents furent l'hon J. T. Anderson, premier ministre et James G. Gardiner, le chef de l'opposition.

DIMINUTION DE L'OCTROI SCOLAIRE.

M. Anderson occupa tout le temps de la séance du 10. Le ministre de l'Education dit que le gouvernement a l'intention de diminuer les octrois scolaires et de les répartir d'après la valeur des taxes des propriétés du district scolaire.

Il déclara qu'on éliminerait les examens du grade huit et autres dépenses relatives aux examens. Ca épargnerait $51,000 à la province.

LES RESSOURCES NATURELLES.

Il affirma que le ministère des Ressources naturelles, depuis les 15 moins qu'il est soumis à l'administration provinciale, montre un profit de $15,000, comparativement au déficit de $622,932 accusé par l'administration fédéral l'année précédente.

M. Spence, député libéral de Maple Creek fit remarquer au premier ministre que l'administration provinciale n'avait pas un service comparable à celui du fédéral.

LA COMMISSION DE SECOURS.

M. Anderson dit qu'il n'a pas prisé les critiques amères du chef de l'opposition. Il dit qu'elles étaient malvenues au sujet de la Commission de secours qui s'efforce de soulager un peuple en détresse.

Près de 250,000 personnes demandent du secours dans la province, ajouta-t-il, le gouvernement continuera d'entendre les supplications durant la dépression en dépit des critiques.

Il dit que 50,000 pères de familles répondront de l'efficacité de la commission de secours quand le moment sera venu.

Les trois années consécutives de sécheresse ont rendu notre situation pire que celle de n'importe quelle autre province du Dominion, déclara-t-il. Il prétend que le devoir des membres de la législature est de résoudre les problèmes sérieux du secours plutôt que de s'occuper des revendications de partis.

Le chef de l'opposition, dit-il, semble rendre le gouvernement responsable de la situation actuelle de la province, de la baisse des prix de la sécheresse, de la faillite des bonds sur le marché américain. Il dit que la Colombie Anglaise, le Manitoba, l'Alberta et même le gouvernement fédéral n'étaient pas capables de vendre de bonds vu le désavantage de l'échange.

Le premier ministre défendit ensuite le gouvernement fédéral en disant qu'il payait tous les frais du secours dans les 76 municipalités affectées par trois mauvaises récoltes: 50 pour cent dans les autres régions. Il demanda au chef de l'opposition où il prendrait son argent de secours s'il était au pouvoir, sinon du fédéral.

LA DETTE.

Il accusa le chef de l'opposition de vouloir créer une fausse impression en déclarant que $6,500,000 devaient être puisés du revenu pour rencontrer des intérets. Il sait très bien, dit-il, qu'une bonne partie *des intérets sur les dettes* sera payée par divers départements ou particuliers (v.g. $837,000 de l'augmentation de la dette ont été *versés pour* les téléphones; $364,000 pour secours à l'agriculture; $4,200,00 pour le bureau de crédits agricoles; $13,577,000 *pour garantie au* 'Wheat Pool; $15,000,000 pour les chemins; $1,700,000 pour travaux publics et $3,922,000 *pour commission de forces électriques...*)

L'orateur réfuta ensuite les critiques de l'opposition relatives à la *politique* des chemins, et aux chantiers de secours. Il relata que 6,900 célibataires avaient été employés.

Il parla ensuite de M. A. H. Ball, ancien sous-ministre de l'Education. Après en avoir fait son éloge, il fit remarquer que M. Ball n'avait pas été renvoyé, mais qu'il avait lui-même donné sa démission pour raison de santé.

Il s'attarda un moment sur le nouveau curriculum. Il dit qu'il avait été apprécié dans la province et en dehors. Il laissa entendre que le prix pour les élèves d'Ecoles Normales serait doublé et que le gouvernement fermerait deux de ces écoles si les étudiants n'étaient pas assez nombreux. Il dit quelques mots des cours par correspondance et par la radio.

(Suite à la page 5)

PROTESTATION

John Evans proteste contre les taxes

Saskatoon. — Lors de l'assemblée tenue dans la municipalité de Cory, M. John Evans, ancien député de circonscription électorale Saskatoon-Rosetown, a protesté énergiquement contre l'augmentation de la taxe sur le revenu public qui augmente d'autant les dépenses du fermier.

L'orateur attira l'attention du conseil municipal sur un rapport de la presse annonçant que la taxe serait augmenté de 50 pour cent.

M. Evans considère ceci impraticable. Les fermiers sont déjà taxés au delà de leurs moyens, ils ne peuvent payer d'avantage.

Si la prétendue augmentation de taxe est vraie, la municipalité présentera une résolution à la Convention annuelle des municipalités de la Saskatchewan à Moose-Jaw, en mars prochain demandant à l'*Association des Municipalités Rurales de la Saskatchewan* son concours pour combattre une pareille augmentation.

M. Evans fit *remarquer à l'assemblée* qu'il n'y aurait pas de rabais sur le prix de vente de la gazoline pour les travaux de ferme et que le prix des *produits* agricoles ont baissé au point de devenir ridicules, négligeables. Il déclara avoir vendu une vache de première qualité à 2 sous 1-4 la livre. "Ce devait être en effet une très bonne vache!" interjecta un auditeur.

M. Evans est d'avis que les dépenses devraient être diminuées, non augmentées. Il suggéra une assemblée des contribuables.

L'avoine de la Saskatchewan aura la préférence

Régina. — La Commission de Secours de la province n'achètera de l'avoine que des fermiers de la Saskatchewan. Elle n'achètera en dehors que lorsque la provision de nos fermiers sera épuisée déclara M. C. B. Daniel, gérant général de la Commission.

Les Actionnaires de la "Bonne Presse"

L'assemblée annuelle des actionnaires de la "Bonne Presse" s'est tenue à l'évêché, Prince-Albert, le 11 février. Après la discussion sur l'état financier, les membres présents ont élu comme directeurs les messieurs dont les noms suivent, et qui, s'étant subséquemment réunis eux-mêmes, se sont attribué les charges et fonctions mentionnées ci-dessous:

Président: M. Raymond Denis; Vice-président: M. Jaspard; Secrétaire: J. A. Béliveau: Gérant-Administrateur: J. N. Jutras. Autres directeurs: Nosseigneurs Maillard et Bourdel, le Révérend Père Jan, o.m.i., monsieur l'abbé L. Olivier, messieurs A. H. Morin, W. A. Legault.

En dépit de la crise économique dont la "Bonne Presse" a cruellement souffert, le rapport financier a été considéré comme satisfaisant au dela de toute espérance

CONGRES SCOLAIRE

Le congrés de la Saskatchewan School Trustees Association s'est ouvert hier matin, le 16 février, dans l'Ecole Technique de Saskatoon, sous la présidence de M. Heale. Deux cents délégués composent la réunion.

M. McKay a exprimé les voeux et souhaits de la Teachers' Alliance, et M. McCauly ceux des Fermiers Unis. L'Union des Municipalités y est aussi représentée.

M. Hargarten a porté la parole au nom de la Catholic School Trustees Association, et M. Doiron au nom de l'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens. Tous deux ont exposé le point de vue catholique et canadien-français sur la question d'éducation et les conditions sous lesquelles nous pourrions accepter l'amalgamation. Les deux orateurs ont été bien accueillis par l'assemblée. Le *Patriote* publiera leurs discours la semaine prochaine.

INVENTION D'UN CANADIEN FRANCAIS

HUMIDAIRE OU HUMIDIFICATEUR

Prince-Albert jouit ou souffre d'une atmosphère plus sèche que le désert du Sahara et que la Vallée de la Mort (Californie), d'après ce que l'on nous dit: du moins en ce qui concerne nos demeures et nos bureaux.

Or, voilà bien qu'un de nos concitoyens vient d'inventer un dispositif remédiant très efficacement à cet état de choses qui est de nature *à nuire à la santé*. Le monsieur est un paroissien de l'église cathédrale, M. Lafrenière.

Parlant au Rotary Club, il y a quelques jours, M. P. W. Mahon traita la question d'humidité sous le double aspect sanitaire et économique. Au point de vue économique. M. Mahon estime qu'en maintenant l'humidité *voulue dans nos appartements*, on sauverait, dans la ville de Prince-Albert, environ $200,000 dollars par an en combustible, et *que le mobilier*, les rideaux et étoffes de toutes sortes se conserveraient beaucoup plus longtemps.

Trop de sécheresse cause des rhumes, a dit M. Mahon, en attaquant les membranes délicates du gosier et du nez. C'est à cet excès de *sécheresse* que sont dus les chocs électriques que nous éprouvons souvent en touchant des objets.

Le dispositif de M. Lafrenière n'est pas dispendieux. Si vous désirez plus amples informations, l'inventeur se fera un plaisir de vous les donner.

Les activités de l'A. C. F. C.

CALENDRIERS BILINGUES

C'est à cette époque-ci (fin février, commencement mars) que les marchands donnent leur commande pour les calendriers de l'année prochaine.

Pensent-ils à en demander des français ou des bilingues?

A la demande d'un comité paroissial, qui vient de se mettre à l'étude des résolutions à discuter durant ce mois, nous sommes heureux de le rappeler à tous.

Car c'est facile, très facile!

La plupart de nos marchands commandent leurs calendriers chez leurs fournisseurs de marchandises ou de machines. Cela leur permet de profiter d'une réduction considérable.

Or, ces fournisseurs ne demandent qu'à satisfaire leurs clients. Et c'est naturel.

Si donc nos marchands, en donnant leur commande, spécifient qu'ils veulent avoir des calendriers avec inscription (nom, adresse, ce qu'ils vendent, etc...) bilingue, ils l'auront sans aucune majoration de prix. Il suffit de résumer et combiner de manière à ne pas dépasser le nombre de mots convenu. Et cela s'est fait, et se fait encore en maints endroits.

Il y a encore *l'autre partie du calendrier* qui *doit* être bilingue, sinon française. C'est le bloc de 12 feuilles, pour les 12 mois de l'*année*.

Ici, au premier abord, existe une difficulté. Il paraît que le marchand qui désire un bloc en français pour ses clients de langue française, et un bloc en anglais pour ses clients de langue anglaise, doit ordinairement payer double.

Pourquoi cela?

Non point parce que les fournisseurs de calendriers s'objectent au bilinguisme! Je le répète, par sens d'affaires, ils veulent plaire à leurs clients. *Mais c'est parce qu'ils ne reçoivent pas assez de demandes*. Ne fournir que *quelques* calendriers francais occasionne des dépenses supplémentaires.

Si donc *tous* nos marchands, en donnant leur commande, spécifient qu'ils veulent avoir des calendriers bilingues *avec bloc en français*, sans majoration de prix, ils les auront.

Marchands, essayez un peu pour voir! Mais n'essayez pas lâchement, comme sans trop y tenir!

Entêtez-vous pour emporter le morceau.

Et vous l'emporterez!

Comités paroissiaux, chefs de région, mettez-vous en campagne tout de suite, pour encourager nos marchands dans cette entreprise. Le temps presse.

INSTITUTEURS.

Lire en page 5 une communication vous intéressant.

NOUVEAUX CHEFS DE REGION.

Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de trois nouveaux chefs de région.

M. Eugène Durette, de Shell-River, devient chef de la région de Debden; M. Norbert Jutras, chef de la région de Prince-Albert et M. J.-E. Ouellet, de Domremy, chef de la région Hoey-St-Louis.

CONTRIBUTIONS RECUES:

Wauchope: $24.00; Storthoaks: $25.00. Nos sincères remerciements.

FERLAND:

Le comité paroissial pour 1932 se compose de: président M. Alphonse Dion; vice-président M. Homer-A. Barsalou; sec-trés. Aristide Fournier, J.-Baptiste Nogue, Joseph Morin.

MONTMARTRE:

Voici les noms des officiers du comité paroissial pour 1932: président M. *Oscar Langlois*; vice-président M. Fred. Rainville; sec-trés., M. Paul-E. Beauchemin; directeurs MM. René Lavoie, L.-P. Côté, Ph. Perron, Art. Corriveau, Léo Coupal.

RADIO:

Samedi, 6 février, un groupe d'artistes canadiens-français de Winnipeg et St-Boniface ont donné un concert de radio des plus intéressants. Ce concert, à l'encontre de la plupart de ceux qui sont irradiés de Winnipeg, a pu être entendu en Saskatchewan, parce qu'il fut transmis par le poste de Yorkton.

Nous sommes certains que ce concert a été goûté de tous ceux qui ont eu l'avantage de l'entendre, car les Canadiens français aiment la *musique*, et celle qui fut exécutée par nos compatriotes de la province voisine était de belle et bonne qualité.

Il y a des chances que ce concert ne soit que le premier d'une série de plusieurs. Pour cela, il faut que l'on fasse savoir aux organisateurs que ce concert a été apprécié. S'ils reçoivent des centaines de lettres de la Saskatchewan, *il est certain* que ces concerts continueront à être transmis par le poste de Yorkton.

Il ne tient donc qu'à nous d'avoir, de temps à autre, une belle heure de français à la radio. Il suffit de

(Suite à la page 2)

ACTUALITE FINANCIERE

Le Goodyear

EN EXCELLENT ETAT FINANCIER

Le rapport de quinze mois est présenté par le président Carlisle

Toronto. — M. C. H. Carlisle, président et gérant général de la Compagnie *The Goodyear Tire and Rubber*, en déposant son rapport annuel à la réunion annuelle s'est exprimé ainsi:

"C'est avec la meilleure situation financière de son histoire que notre compagnie entre dans l'année qui commence. Elle domine dans l'industrie, sa situation s'améliore d'une année à l'autre, Et si elle n'accuse pas de surplus, du moins supprime-t-elle plusieurs actions extérieures.

Les conditions mondiales sont plus compliquées qu'elles ne l'étaient il y a un an. Le commerce international est déséquilibré, le numéraire des nations n'est pas stable, la politique est mal assise, les moyens d'achat sont réduits chez l'individu et chez la collectivité, les prix sont bas.

Il y a beaucoup à construire avant que les choses reprennent leur stabilité normale. Mais le Canada est le pays le plus solide au monde et dont l'avenir est le plus certain. Ce qui doit donner du courage à ceux qui vivent ici.

A cause du désarroi dans les affaires, il est impossible de prédire ce que réserve à la Compagnie l'année qui commence, mais sa situation permet d'espérer qu'elle aura sa part."

Le rapport présenté par M. Carlisle s'étend sur une période des quinze mois qui se terminent le 31 décembre 1931. Les profits nets de la Compagnie, après que l'on a pourvu à la dépréciation, aux taxes, à la manufacture, aux dépenses de vente et d'administration, a été de $1,702,985.82; c'est-à-dire $152,581.82 de plus que l'année précédente....

L'actif total est de $10,479,158.11, comparé à un passif de $425,280.08.

— x —

La baisse du dollar

Le 1er janvier, le Canada a dû rembourser en or, sur la place de New-York, pour douze millions d'obligations. Et il n'est pas tenu compte dans ce chiffre des emprunts industriels dont un seul, celui de Montréal Light Heat and Power, s'élève à $6,326,000. D'ici juin, il reste encore à acquitter, en capital et en intérêts, plus de cinq cent millions. La part de l'Etat sera de $8,176,500, celle des chemins de fer nationaux de $14,651,642 ainsi répartis: Alberta, $1,891,000; Colombie britannique, $1,418,000; Manitoba, $500,142; Nouveau-Brunswick, $733,500; Nouvelle-Ecosse, $955,000; Ontario, $6,680,000; Québec, $751,500; Saskatchewan, $1,212,000.

Si l'on ajoute à cela les emprunts des entreprises industrielles, l'on se rend compte de la lourde charge que l'avilissement du dollar impose à notre économie nationale. A moins d'un rétablissement, il se peut que la prime que nous ayons à payer soit de cent cinquante millions. De quatre-vingt sous et sept huitième qu'elle cotait fin décembre, notre devise s'est graduellement élevée à 84 sous et trois quarts pour se stabiliser, semble-t-il, aux environs de quatre-vingt-quatre et demi.

LE NOUVELLISTE

— x —

Commerce déficitaire des Etats-Unis

Les exportations américaines en 1931 ont été de $2,423,759,239 et les importations, de $2,089,802,098.

En décembre, les premières se totalisaient par $193,577,629, et les secondes par $152,940,444.

En 1930, les sorties et les entrées se chiffraient par $3,843,181,282 et $3,060,908,489.

Les expéditions ont diminué pour tous les pays sauf la Chine et le Japon en décembre, comparativement à décembre 1930.

Les envois au Royaume-Uni ont été de $36,699,486 en décembre 1931 contre $53,870,641 en 1930.

Pour le Canada ils s'établissent à $19,776,876 et $36,077,187.

Les importations de produits anglais furent de $9,236,992 à comparer à $11,472,912; celles des produits canadiens de -20,037,357 en regard de $26,155,348.

— x —

Diminution des profits des chemins de fer

Ottawa. — Au cours du moin de novembre de l'an dernier les convois à passagers ne transportèrent en moyenne à travers le Canada que 28 passagers par train, d'après un rapport émis par le Bureau des statistiques du Dominion. La moyenne des revenus démontrent une diminution de $1.72 à $1.47 du mille.

En dépit de ce fait, les revenus bruts des chemins de fer n'en démontrent pas moins une augmentation depuis juin 1930, le revenu brut ayant augmenté de $100,000. Ce résultat a été obtenu par des diminutions draconiques dans les dépenses. Les revenus diminuèrent de $25,384,469 à $31,688,233 soit de $3,696,230 alors que les dépenses d'exploitation furent réduite de $5,796,351

Pour les onze premiers mois de l'année dernière les revenus bruts s'elevèrent à $329,942,731 contre $416,567,949 au cours de la période correspondante de 1930.

Les expéditions de minérai de fer des ports du lac Erie se sont chiffrées durant le mois de janvier 1932 à 64,323 tonnes au lieu de 140,824 tonnes durant janvier 1931. Durant la saison courante et à venir jusqu'au 1er février, les expéditions ont été de 11,542,476 tonnes au lieu de 23,414,028 tonnes durant la période correspondante de 1931.

— x —

Quelques dépenses fédérales

Ottawa. — Depuis la dernière session, le gouvernement fédéral a déboursé $58,559 pour des dépenses imprévues. Dans le détail de ces dépenses, on constate que les funérailles semi-officielles de sir George E. Foster à Ottawa, ont coûté $449! un déjeuner offert au club Rideau à la commission royale d'enquête sur les chemins de fer $58.85; taxes sur la propriété de la Légation britannique à Ottawa, $2,245.04; taxes sur la propriété de la Légation des Etats-Unis à Ottawa, $5,333.57; dépenses de la conférence fédérale-provinciale à Ottawa, les 7 et 8 avril dernier, $504.01; voyage de la délégation canadienne à l'inauguration de New-Delhi, comme capitale des Indes, $1,158.52. Cette dernière somme se divise comme suit: sir Arthur Currie, $845; le capitaine A. P. Sprange, $305; divers, $8.52.

Les dépenses en rapport avec la réception du gouverneur-général à son arrivée en Canada, $26,218.97; solde des dépenses de voyage de Son Excellence le comte de Bessborough, $2,613.03; secours aux incendiés du village de Masson, Qué., $5,000; secours aux victimes d'un ouragan dans le Henduras britannique, $14,968.32.

L'exportation de nos produits aux Etats-Unis

Ottawa. — L'hon. H.-H. Stevens, ministre du commerce, a déclaré, qu'il a été heureux de constater, que durant les premiers neuf mois du présent exercice fiscal, la balance défavorable de notre commerce est disparue et a fait place à une balance favorable.

En 1930, cette balance défavorable était de $103,019,363. Elle fut réduite à $10,855,363, et maintenant dans les opérations faites depuis le mois d'avril dernier, la balance en notre faveur est de $19,109,393.

Dans les six mois précédent décembre 1930, la proportion de nos exportations de produits agricoles aux Etats-Unis était d'environ 31 pour cent dans le Royaume-Uni et autres pays, de 69 pour cent. Pendant la même période, en 1931, nos exportations de produits de la ferme aux Etats-Unis ont été d'un peu plus de 5 pour cent du total tandis que nos exportations au Royaume-Uni et autres pays ont été de plus de 94 pour cent.

Le ministre du commerce fait une revue de toutes nos exportations agricoles, depuis dix ans, aux Etats-Unis, chiffres qui démontrent les effets du haut tarif de protection de ce pays contre nos produits.

— x —

Un contôrle financier pour l'Université

Les ministériels voudraient cela avant de lui porter secours

Québec. — De la somme de $500,000 que l'Université réclame immédiatement du gouvernement en plus de la somme de $3,000,000 pour terminer le nouvel édifice universitaire, il faudra déduire $250,000 pour payer le déficit présent de l'immeuble universitaire, rue St-Denis.

Le sentiment général parmi les ministériels, c'est que la situation ne peut continuer et que le gouvernement, s'il agit, devra nommer une sorte d'organisme pour le contrôle financier de l'Université.

— x —

Les Activités de l'A. C. F. C.

Suite de la première page

la demander. Ecrivons donc nombreux. Il faut adresser sa lettre à: *La Liberté*, 619, avenue McDermot, Winnipeg.

MEYRONNE:

Voici les noms des membres du comité paroissial, pour la nouvelle année: président M. Arthur Laplante; vice-président M. Louis Girardin; sec.-trés. M. Charles VanElslande; directeurs MM. E. Brisebois Arsène Bouvier, Adolphe Campeau, Napoléon Hamel, Ad. Taillefer.

WAUCHOPE:

On nous écrit de Wauchope: "Dimanche, le 7 février, a eu lieu à Wauchope la grande soirée annuelle de l'A.C.F.C. Malgré le froid, l'assistance était nombreuse mais surtout choisie. Avant de commencer la partie de cartes, notre nouveau président, M. Jean Gaudet, rappela dans une allocution vibrante, le but de l'A.C.F.C., puis l'opportunité de compenser, par un travail efficace, les menées des sectaires qui en veulent tant à nos écoles... Il dit avec Pierre l'Ermite: "Si c'est un crime d'envoyer des soldats au front sans cartouche, c'en est un bien plus grand encore d'envoyer nos enfants à l'école sans Dieu".

La partie de cartes commença ensuite; et elle fut agrémentee par quelques chants exécutés par M. E. Holstein, Mme V. Bernuy, Mme J. Delmaire et Mlles Cécile et Germaine Colleaux. Un délicieux goûter fut gracieusement servi par les Dames de Wauchope. L'on chanta "O Canada" et tout le monde se dispersa enchanté de la soirée.

LISIEUX:

Le comité paroissial élu le 31 janvier se compose de: président M. Jean Deshayes; vice-prés. M. Geo. Préfontaine; sec.-trés. M. Léon Isabelle; directeurs MM. Henri Bouvier, J.-T. Létourneau, Ed. Fafard, Henri Brisebois, J.-M. Cloutier.

DU TRAVAIL POUR... ceux qui veulent en faire:

a entreprendre une campagne pour obtenir des calendriers français en 1933;

b lire et discuter la longue lettre qui a été adressée à tous nos comités paroissiaux et chefs de région;

c organiser quelque chose pour que soient payées les contributions;

d entreprendre une campagne en règle en faveur du *Patriote*. Le *Patriote* et l'A.C.F.C., sont deux oeuvres également essentielles à la survivance nationale. Aider le *Patriote* c'est aider l'A.C.F.C.;

e obtenir de nouveaux concerts français de Winnipeg.;

f répondre aux communications venant du Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.

— x —

Livres et Revues

Suite de la première page

jours. D'aucuns proposent des réformes depuis l'école primaire jusqu'à l'Université. M. l'abbé Groulx apporte lui aussi son point de vue, mais après avoir exposé, dans ses détails, les difficultés de l'enseignement sous le régime français et les efforts constants tentés par les gouvernants et les religieux pour développer l'école au sein de la classe populaire et pour soutenir la lutte contre l'élément fanatique anglais. Cette synthèse de l'histoire, si elle ne résout pas la question de l'enseignement moderne, contribue amplement à l'éclairer et devrait servir à l'inspirer, sinon à l'orienter.

"L'Enseignement francais au Canada" est divisé en huit chapitres, dont le premier est consacré au régime français; les six chapitres suivants indiquent l'évolution de l'enseignement sous le régime anglais et le dernier, ses développements depuis la Confédération jusqu'à nos jours. L'époque de 1789 à 1840 a été l'objet d'une attention particulière et le jugement de l'éminent historien sur cette époque, la plus importante de notre histoire en ce qui concerne l'enseignement, sera sans doute définitif.

"L'Enseignement français au Canada", volume de 350 pages, est en vente, au prix de $1.50 net l'unité, à la librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

Cet ouvrage fera l'objet d'une soutenance pour le doctorat es-Lettres, à l'Université de Montréal.

La Bannière de Marie Immaculée

La Bannière de Marie Immaculée, numéro de 1932, nous arrive à l'instant. Les amis des missions catholiques savent que cette publication parait une fois par an seulement. Elle est publiée par les Pères Oblats du Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa. Belle brochure, soigneusement imprimée, embellie de nombreuses illustrations relatives aux missions et aux misionnaires. Abonnement, 50 sous.

Le numéro de 1932 est tout particulièrement intéressant par ses nombreux articles d'actualité frappante; le départ des Religieuses canadiennes pour l'Afrique, les missions de Mgr Turquetil et celles de Mgr Fallaize (nos deux jeunes évêques missionnaires de l'Arctique), *Rose du Canada*, les Oblats de M. I., dans le Basutoland, etc.

— x —

Pour vous

Elle vint sans bruit, sans bruit, par un de ces soirs monotones, et d'une voix faible aux intonations douces et sympathiques, elle dit, avec dans les yeux de la pénétration et beaucoup de pitié. Je veux pour toi, le bonheur. Et près de l'âtre aux reflets mourants, elle prit place,

Qui donc êtes-vous? Lui dis-je alors belle hôtesse? Seriez-vous l'espérance?

Un sourire effleura sa lèvre. Elle répondit. Je suis mieux que l'espérance!

Vous êtes l'amour donc — Je suis sur la terre, chose plus rare que l'amour!

Parlez! lui dis-je dans un élan de supplication Parlez! je veux savoir?

Et, comme dans un rêve, elle pour suivit:

Au moment où le soleil contournait cette masse noire qui est la terre, une plainte monta, monta dans l'espace assombrie. De son trône de pourpre et de vermeil, Jehovah entendit cette supplication navrante et, considérant la dévastation de son oeuvre terrestre, Il prit, une parcelle de grâce, un peu d'indulgence, beaucoup de bonté, pétrit le tout d'un sentiment très fort et l'anima du souffle divin.

De ce jour j'existai donc!! ....

Puis, tel le bruissement d'une aile brisée, elle redit:

Je suis mieux que l'espérance!
Chose plus rare que l'amour!
Puisque je suis... L'Amitié!

ALICE

Style de cuisine.

Victoire écrit à son promis:

—En vous écrivant cette lettre, j'ai exprimé tout mon coeur. Veuillez excuser les taches de graisses sur le papier.

Tout à fait guéri en peu de temps

Un homme de la Saskatchewan se sert des pilules Dodds

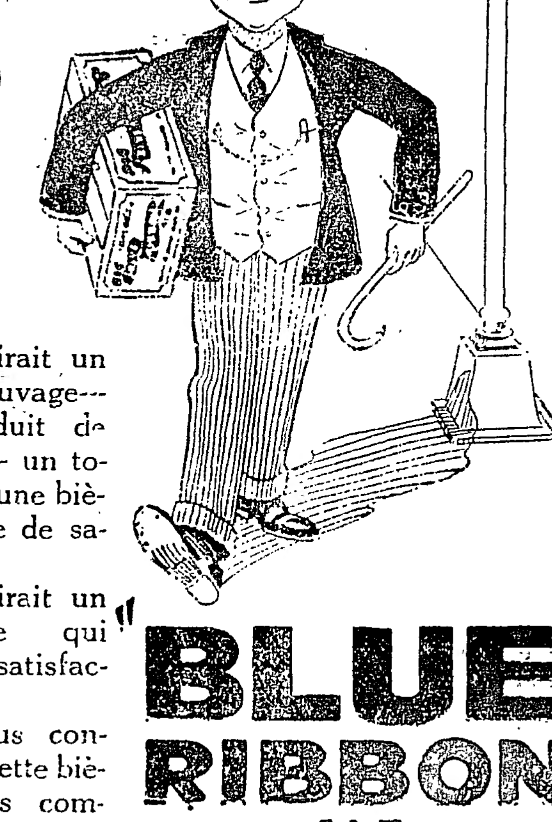
M. O. Lacerte souffrait de douleurs rhumatismales

Battleford, Sask., le 15 février. "Pendant deux ans j'ai beaucoup souffert de douleurs rhumatismales dans les bras", nous écrit M. O. Lacerte, un citoyen de Battleford. "Un ami m'apprit le bien que faisait vos pilules en ce cas. Je les essayai et après en avoir pris dix-huit boites, je fus complètement guéri. Je ne puis trop les recommander à ceux qui souffrent de rhumatismes."

Pendant près de cinquante ans les pilules Dodds ont été fameuses et nous recevons continuellement des lettres qui font leur éloge, on nous répète souvent: "Grâce aux pilules Dodds, je ne souffre plus." J'aurais dû les prendre plus tôt. "Je sais maintenant que j'ai souffert inutilement".

Les Pilules Dodds n'affectent ni le foie ni l'estomac. Elles agissent seulement sur les reins. P. 4

Laquelle ?



Il désirait un vrai breuvage— un produit de qualité — un tonique — une bière pleine de saveur..

Il désirait un breuvage qui donne satisfaction.

Si vous connaissez cette bière, vous comprendrez la valeur de son choix.

BLUE RIBBON ALE

Naturellement!

BREWED AND BOTTLED BY REGINA BREWING CO. LTD REGINA — SASK

RESSOURCES

CHACUNE des quelque 600 succursales que compte la BANQUE DE MONTRÉAL, en quelque endroit qu'elle se trouve, peut disposer de toutes les ressources de l'institution, dont le Capital et la Réserve dépassent $74,000,000 et l'actif, $750,000,000.

IL n'y a pas de compte, si modeste ou si considérable qu'il soit, que la BANQUE DE MONTRÉAL ne soit en mesure de gérer avec efficacité et courtoisie, en tenant compte des besoins particuliers du client.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse $750,000,000

SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS.

Succursale de Prince Albert:	C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy:	E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake:	V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de St-Benedict:	J. F. GRANT, Gérant

Craie (Dustless) par gr.	.62
Craie, couleurs variées	.90
Encre (Carter's), la pinte	.85
Encre (Waterman, la pinte	1.00
Dustbane, 200 lbs	6.75
Caustu pour toilettes, 60 lbs	6.75
30 lbs	3.40

Nous remplissons toutes commandes pour livres de Bibliothèque.

Il est encore temps de vous accomoder vour votre vrochain terme.

Satisfaction garantie, prix modérés

CANADA SEATING COMPANY LIMITED

J. S. CASGRAIN, Représentant Prince-Albert, Sask.

SYMPATHIE

La qualité essentielle d'un entrepreneur de pompes funèbres, est la sympathie. Nous acceptons notre travail comme une confiance sacrée, et nous considérons qu'il est de notre devoir de protéger ce que nous ont donné en soin, les personnes qui ont eu confiance en nous. Cette tâche ne peut être rempli que par des personnes qui ont vécu dans le centre où vous êtes.

HAMILTONS LTD
25 11ème rue est
Prince-Albert, Sask.
M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

Monuments funéraires
de toutes descriptions
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man
Demandez notre catalogue

SERVICE PROMPT ET COURTOIS

Ameublement Luxueux

LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES 35c

PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre

TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS — DE MONTRES ET HORLOGES

CHARBON Premier
Toujours la même qualité
Lump 10.00 la tonne
Cobble $9.00 la tonne
Stove $8.00 la tonne
LIVRE
SEUL REPRESENTANT
P. A. EKLUND
Téléphone 2251
Bureaux 144 - 11ème rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonables

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

A. I. Wilkinson
MACDONALD BLDG
Coin Ave. Centrale et 11e rue,O
BONS DU DOMINION DU CANADA
..Bons Provinciaux et bons de.. ....corporations, donnant de .... 4½ à 7%
PLACEMENTS
Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%
LOYERS PERCUS
Remises faites mensuellement
Assurances de tous genres

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers, Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.

Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U
Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU

Le 10e Anniversaire du couronnement de Sa Sainteté

Un appel à tous les peuples "en ce temps de souffrance"

Paroles de consolation et de réconfort — La procession solennelle.

Cité Vaticane. — S. S. le pape Pie XI, qui a célébré vendredi dernier le 10e anniversaire de son couronnement, a fait un appel à tous les peuples du monde leur demandant de s'unir dans la prière pour demander le secours de Dieu "en ce temps de souffrance parmi les nations."

Son message au monde, fut diffusé par le poste de radio du vatican. Le Pape se trouvait dans la cathédrale Saint-Pierre, entouré de ses Cardinaux. Une foule d'une dizaine de milliers de personnes fut témoin de la cérémonie.

Le Pape exprime l'espoir que ses paroles seront une "consolation et un réconfort pour tous et que tous s'uniront à lui pour prier le Souverain Seigneur de toutes choses terrestres de redonner la paix au monde."

Le Souverain Pontife fut porté en procession solennelle de ses appartements privés à la basilique sur la sedia gestatoria placée sur les épaules de 16 robustes assistants du Vatican, vêtus de rouge. Comme il entrait dans la cathédrale, six gardes suisses sonnèrent de la trompette. Des milliers de personnes s'écrièrent: "Viva Il Papa!" Les prêtres crièrent en latin: Ad multos annos! c'est-à-dire, Longue Vie!

Il y eut un peu d'émoi pendant que le Pape remontait l'allée de l'église lorsqu'un homme âgé s'avança dans l'allée près du maître-autel et lança une enveloppe dans la direction du Pape en criant: "Je demande une grâce."

Les gardes autour du trône portatif entourèrent immédiatement l'homme et l'emmenèrent.

Pie XI portait une soutane blanche et un manteau rouge brodé d'or et sertie de bijoux. Sur sa tête, il avait la riche tiacre ou la triple couronne.

Il élevait de temps à autre la main droite pour bénir le peuple qui l'acclamait, retenu par les barrières de bois et des gendarmes papaux.

Le Pape, dans la procession, était précédé d'un détachement de gardes suisses, d'un autre de gardes nobles, puis de prélats du Vatican et finalement d'une vingtaine de Cardinaux vêtus de pourpre.

Comme le Pontife était porté dans l'allée centrale, la chorale chanta: "Tu est Petrus" (Tu es Pierre). Il prit place au trône à gauche de l'autel, sous un dais.

Les Cardinaux avancèrent un par un, s'agenouillèrent et embrassèrent sa main. Puis le Cardinal Locatelli, qui fut le premier cardinal créé par le Pape, célébra la messe.

Lorsque la messe, qui dura environ une heure, fut terminée, le Pape donna sa bénédiction. Puis il remonta sur le trône portatif et fut transporté chez lui au milieu des acclamations.

Les ambassadeurs et les ministres de 33 nations qui ont des relations officielles avec le Vatican avaient pris place dans les bancs des diplomates.

Donna Rachelle Mussolini, femme du premier ministre, s'assit pour la première fois dans l'espace réservé aux diplomates en compagnie de l'ambassadeur De Cecchi, envoyé italien au Vatican.

Mussolini chez le Pape

Visite historique du p. m. italien au Souverain Pontife

CORDIALITE

La paix scellée entre l'Eglise et l'Etat —Mussolini prie à St-Pierre.

ANNIVERSAIRE

Cité Vaticane. — Le premier ministre Mussolini, d'Italie, le Duce du fascisme italien, et Sa Sainteté Pie XI, chef de l'Eglise catholique, se sont rencontrés le 11 courant dans la bibliothèque du Saint-Père pour la première fois. L'entrevue, qui a duré une heure entière, a scellé la paix entre l'Eglise et l'Etat, amenée par le traité de Latran, conclu il y a trois ans.

Cette visite de Mussolini au Pape était annoncée depuis plusieurs mois. On s'imaginait qu'elle ne durerait que quelques minutes, mais tout le monde fut surpris de la voir se prolonger si longtemps.

Si l'on en juge par le sourire du premier ministre, au moment de sa sortie, l'entrevue a été agréable. On ne sait s'il a été question des relations de l'Etat, mais tout indique que les choses se sont passées d'une façon amicale.

Après que les conversations privées eurent pris fin, Mussolini présenta les membres de sa suite au Souverain Pontife, puis il s'agenouilla et baisa l'anneau du Pape, comme il le fit en entrant, après quoi il prit congé et rendit visite au cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal. Il se rendit ensuite à St-Pierre et y récita une prière.

Cette visite, qui fait époque dans l'histoire de l'Italie, a été faite au moment où tout le pays célèbre un nouveau congé national: le troisième anniversaire de la signature du traité de Latran entre l'Italie et le Vatican. Ce traité, négocié par des délégués du Pape et du premier ministre, a mis fin au long "emprisonnement" des Papes au Vatican et rétabli les relations entre l'Etat et le Saint-Siège.

x

La fête des Saints Martyrs Canadiens

Fixée d'abord au 16 mars, la fête des Martyrs Jésuites, Jean de Brébeuf et ses compagnons avait été célébrée par un privilège spécial, l'année de leur canonisation, le 26 septembre, puis était revenue à sa première date. Un décret de Rome, accédant aux demandes qui ont été faites, vient de fixer définitivement cette fête au 26 septembre. C'est donc à cette date qu'elle sera célébrée cette année et les années suivantes.

x

Des prêtres exécutés

Cité de Panama. — Des lettres reçues ici de El Salvador annoncent que bien que la Capitale San Salvador soit calme, un "règne de terreur" existe dans plusieurs pueblos de la république par suite d'émeutes communistes qu'on tente d'abattre.

On rapporte que plusieurs missionnaires ont été exécutés.

x

Les indulgences du chemin de la croix

Rome, C. Sp. — Le dernier numéro des "Acta Apostolicae Sedis" publie un décret de la Sacrée Pénitencerie Apostolique par lequel S. S. Pie XI abolit les indulgences accordées jusqu'ici pour l'exercice du Chemin de la Croix et en concède de nouvelles.

Tous les fidèles qui, en particulier ou en groupes, font avec des sentiments de vive contrition le pieux exercice du Chemin de la Croix légitimement institué et conformément aux prescriptions du Saint-Siège peuvent gagner:

a) L'indulgence plénière "toties quoties", chaque fois qu'ils feront ce pieux exercice;

b) Une autre indulgence plénière s'ils reçoivent la Sainte Communion le jour où ils ont fait ce pieux exercice, ou dans le courant du mois où ils l'ont accompli dix fois;

c). Une indulgence partielle de dix ans et dix quarantaines pour chaque station si, après avoir commencé le Chemin de la Croix, on l'interrompt pour un motif raisonnable et qu'on ne l'achève pas.

x

Les Jésuites invités à rester en Espagne

Ce conseil leur est donné par leur général, le R. P. W. Ledochowsky.

Madrid. — Les Jésuites, dont la Congrégation a été dissoute, sont invités à demeurer en Espagne et à continuer de mener leur vie de sacrifices exemplaires", dans une lettre publiée dans les journaux catholiques et signée par le R. P. W. Ledochowsky, général de la Congrégation.

Rose du Canada

(Suite de la page 1)

Canada, prolongement de la vieille France. Le père, "l'homme juste", préside aux prières en commun du matin et du soir, dit le *Benedicite* et, tous les jours, le *De Profundis*, pour les morts de la famille. La mère, la femme forte de l'Ecriture, règne à la maison, occupée à tous les travaux de l'intérieur; elle file et tisse la laine; elle apprend à ses enfants à joindre les mains et fait leur éducation chrétienne, et. toujours au foyer, l'aïeul, le vieux soldat de Carillon, les prend sur ses genoux pour leur enseigner l'alphabet — les lettres de France, — et l'histoire du Canada, que leur dit déjà ce Richelieu qui coule devant la maison et que l'on appelle encore la "Rivière des Iroquois".

Le jardin du rosier la terre, le P. Duchaussois la peint aussi: la vallée du Richelieu, les villages échelonnés tout au long et qui se regardent par-dessus la rivière, les clochers qui sonnent les Angélus: terre que le travail de l'homme a fini par rendre riche et où, avec des familles nombreuses, on voit chevaux, vaches laitières, moutons, basses-cours et ruches.

Une organisation, une seule, groupait ces grandes familles du Canada: la paroisse. Tout gravitait autour du clocher. La paroisse constituait tout le système de la vie sociale, comme de la vie religieuse. "Le prêtre était le père, le confident, le conseiller, le juge à l'amiable, l'arbitre sans appel. L'église était le ralliement des fermiers les plus reculés." Et quelle douceur, quel repos, quelle grandeur avait là le dimanche!

Le P. Duchaussois dit la chrétienne enfance d'Eulalie Durocher dans ce milieu chrétien; les yeux de l'enfant attachés sur l'Hostie à l'église; la joie de la première Communion; l'apprentissage des travaux de la femme à la maison: le ménage, la lingerie, le racommodage, le tissage, etc.; la communion aussi fréquente que le permettait l'usage d'alors, et à la fin de la seizième année l'appel, la vocation religieuse.

Eulalie songe d'abord à la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame, et, pour s'y préparer, elle va, avec sa soeur Séraphine, au pensionnat de Notre-Dame à Montréal, où elle prend l'habitude de l'oraison mentale et l'apprentissage du sacrifice. Mais elle ne peut entrer au noviciat: l'état de sa santé l'en empêche; il lui faut revenir à Saint-Antoine. Elle aura quatorze années d'épreuves, quatorze années d'anxiété, avant de pouvoir suivre sa vocation.

Presque aussitôt, d'ailleurs, elle perd sa mère. Elle la remplace dans les travaux de la maison; elle sert son père et ses frères et pendant qu'ils poursuivent le défrichement de la forêt, qu'ils "font de la terre", elle continue les traditions patriarcales du foyer; elle tisse, comme le lui avait appris sa mère; elle garde, avec "les manières d'ouvrier", les "manières courtoises" du Canada, dans l'accueil des parents et des amis et dans les visites familiales qui s'échangent, depuis les fêtes de Noël jusqu'au Carême. Ni les pauvres ni Dieu ne sont oubliés: que de prières silencieuses, durant le travail, que de visites à l'église!

Marie en même temps que Marthe, Eulalie Durocher le sera encore, lorsqu'elle ira demeurer chez son frère, l'abbé Théophile Durocher, d'abord au presbytère de St-Benoît, puis, en 1831, au presbytère de Beloeil, où leur père à tous deux viendra vivre ses dernières années. C'est là qu'Eulalie se lie d'amitié avec Mélodie Dufresne, — la future Mère Marie-Agnès. Quels beaux rêves de vie tout entière vouée à Dieu n'ont-elles pas faits, quand elles travaillaient ensemble, en cette chambre encadrée dans le fronton du presbytère de Beloeil, qui donne sur le chemin du Roi, le Richelieu, le mont Saint-Hilaire et le soleil du matin!

Mais voici qu'en dépit de tous les brouillards, le soleil de la vie religieuse à laquelle aspire Eulalie va enfin monter au-dessus du coteau. Le 2 décembre 1841, les premiers Oblats de Marie-Immaculée arrivent de France à Montréal; ce sont ces missionnaires qui vont avoir un rôle prépondérant dans la fondation de la Congrégation des Saints-Noms de Jésus et de Marie et dans le formation religieuse de Mère Marie-Rose et des autres Soeurs de cette Congrégation.

Les Oblats de Marie-Immaculée n'ont point cessé leur action apostolique dans le Nord de l'Amérique et, hier encore, à l'Académie française, à l'occasion de la distribution des prix littéraires, M. René Doumic, secrétaire perpétuel, leur rendait solennellement hommage et glorifiait leurs *Missions des glaces polaires*, dont le P. Duchaussois a si bien parlé.

Les Oblats et Mgr Bourget, l'inoubliable évêque de Montréal, qui, génialement, fonda, restaura, *anima*, tant de Congrégation, apportaient à Eulalie Durocher, la Mère Marie-Rose de demain, l'esprit d'apostolat. Bien placé pour connaître, en tous les détails, cette épopée religieuse, le P. Duchaussois fait le tableau de la fondation des Oblats de Marie-Immaculée à Marseille, par Mgr de Mazenod, des démarches de Mgr Bourget auprès de Mgr de Mazenod et des débuts de l'action des Oblats au Canada.

Les premiers Oblats arrivés dans la Nouvelle-France avaient été envoyés par Mgr Bourget à Saint-Hilaire-de-Rouville, où l'un d'eux, le P. Telmon, fut curé pendant deux ans. C'est à Saint-Hilaire-de-Rouville que, six jours après l'arrivée des Oblats à Montréal, le 8 décembre 1841, Eulalie Durocher l'entendit prêcher pour la première fois. Il vint au presbytère de Beloeil, et Eulalie le prit pour directeur. Ce fut lui qui la prépara à la vie religieuse. Elle prononça, d'une manière privée, les trois voeux. Le P. Telmon lui fit accepter l'idée de fonder une Congrégation vouée à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse *féminine du Canada. Eulalie s'y résolut* par obéissance et dans l'humilité.

Il y avait, à Marseille, une Congrégation des Saints-Noms de Jésus et de Marie, *qui était une Congrégation* enseignante, et, pour vaincre l'humilité d'Eulalie Durocher, le P. Telmon chercha d'abord à faire venir de Marseille au Canada quelques religieuses de cette Congrégation; mais on ne put y réussir, et c'est alors qu'il décida Eulalie Durocher à fonder directement, au Canada, une Congrégation, en adoptant le vocable, l'habit et la règle des Soeurs de Marseille.

Tout d'abord, Eulalie se heurta à l'opposition de son père et de son frère, l'abbé Théophile, Durocher, curé de Beloeil, mais elle eut l'appui de son autre frère, l'abbé Eusèbe Durocher, qui allait bientôt devenir le P. Eusèbe, et enfin tous consentirent. Le 28 octobre 1843 elle vint, avec son amie Mélodie Dufresne, bâtir les premières assises de sa Congrégation, à Longueuil, village voisin de Montréal, dans une maison d'école libre dirigée par Mlle Céré, qui s'associa à elles, pour se faire religieuse, elle aussi. Ce fut la première maison-mère. Le 4 août 1844, le nombre des élèves les força à s'en aller, à quelques pas dans une maison plus grande, qui appartenait à la Fabrique de Longueuil une vieille maison de 23 mètres de long et de 11 de large, deuxième maison-mère.

Le P. Duchaussois dessine et peint le beau cadre de cette belle oeuvre naissante, le paysage du Longueuil de ce temps-là:

La grandiose liberté du Saint-Laurent, rougi du sang iroquois et du sang français, régnait aux regards de Longueuil que les tons et les ors dans lesquels les crépuscules canadiens se plaisent à ensevelir la longue montagne de la rive gauche. Seuls se croisaient, au large, des canots indiens, gracieux et fragiles, des radeaux où chantaient les bûcherons, des voiliers aux ailes blanches. Un bateau traversier, l'été, des traîneaux à patins, l'hiver, franchissaient la lieue, mouvante et solide tour à tour, qui sépare Montréal de Longueuil.

C'est dans ce jardin que s'épanouissait la "Rose du Canada", c'est dans cette atmosphère de calme beauté que naissait et bien vite grandissait la Congrégation des Saints-Noms de Jésus et de Marie. Après le P. Telmon, un autre Oblat de Marie-Immaculée éclairait et guidait la petite groupe, et le P. Duchaussois fait le portrait du P. Allard, théologien et lettré, savant et pédagogue, et surtout âme sacerdotale, comme il convenait à l'aumônier et au maître des novices qu'il était tout ensemble. Il dit les étapes du postulat, du noviciat, de la profession des trois premières religieuses, Eulalie Durocher (Mère Marie-Rose), Mélodie Dufresne (Mère Marie-Agnès), Henriette Céré (Soeur Marie-Madeleine); il dit aussi les recrues: celles qui seront Mère Thérèse de Jésus et Mère Véronique du Crucifix, et les leçons de pédagogie *que l'une et l'autre* vont prendre ensemble, à Montréal, à l'école des Frères des Ecoles chrétiennes.

La première supérieure est Mère Marie-Rose. Le P. Duchaussois met en lumière les principes et la méthode de cette fondatrice d'une Congrégation enseignante. Mère Marie-Rose a deux qualités caractéristiques: la force et le bon sens. L'éducation à laquelle *elle se voue est* l'éducation chrétienne qui tient compte de la nature déchue; "elle a pour méthode *le suavement, patiemment, fortement, chrétiennement*, qui doit être la devise de l'éducation *parfaite*". A la connaissance approfondie et à la pratique de la *religion*, elle associe la culture de l'esprit et l'enseignement ménager.

Longueuil fut tour à tour, pour Mère Marie-Rose, Bethléem, Nazareth, et Gethsémani: elle y vit naître, croître et travailler sa Congrégation et elle y souffrit, en même temps que les douleurs physiques, les tourments causés par les contradictions et l'incompréhension. Sa charité envers Dieu, qui se développait toujours dans l'oraison et dans la vie eucharistique, sa charité envers le prochain, qui, par l'enseigne ment, le prochain, qui, par l'enseignement, travaillait à conduire les âmes à Dieu, trouvèrent leur floraison dans le sacrifice et l'acceptation de la croix. Elle quitta la terre le 6 octobre 1849. "Parlez-moi donc du bon Dieu!" disait-elle sur son lit de mort aux religieuses qui la gardaient.

Aujourd'hui, la Congrégation qu'elle a fondée a, au Canada, aux Etats-Unis, en Afrique australie, au Japon, 2,711 religieuses qui enseignent 52,260 élèves; 214 novices et 149 postulantes se préparent à prendre rang dans ce beau régiment d'institutrices chrétiennes. L'Amérique ne suffit plus au zèle des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie: au mois d'août dernier, plusieurs d'entre elles viennent de s'embarquer pour le Basutoland. N'apprendront-elles pas, quelque jour, là-bas, que la fondatrice de leur Congrégation, cette Rose qui souhaitait d'être "une rose d'agréable odeur à Jésus-Christ", est placée par l'Eglise sur les autels?

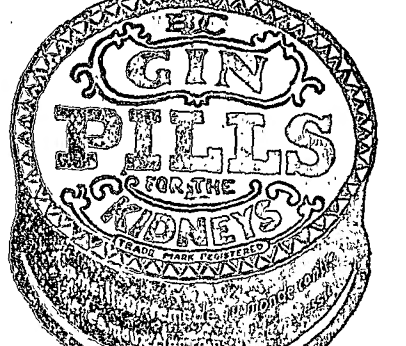
Rien n'est plus beau qu'une âme allant à Dieu, le long des chemins de la vie: plus encore que les détails délicieux semés partout dans ces pages, les croquis, les silhouettes de religieuses, les paysages et les intérieurs, la "berceuse de la Vierge" ou "Soeur Bienvenue" — la statuette venue de Marseille, —c'est la beauté grandissante d'une âme qui fait tout à la fois le charme profond et la haute leçon de ce livre. Le P. Duchaussois a regardé s'ouvrir, un à un, les pétales de la "Rose du Canada" et il a même autant qu'il est permis à l'homme, aperçu le mystérieux travail du Jardinier.

Charles BAUSSAN,
La CROIX

NOTE: On peut se procurer *Rose du Canada*, soit à la Maison Mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Outremont, Montréal; soit au journal le *Droit*, Ottawa.

Les Maux de Dos

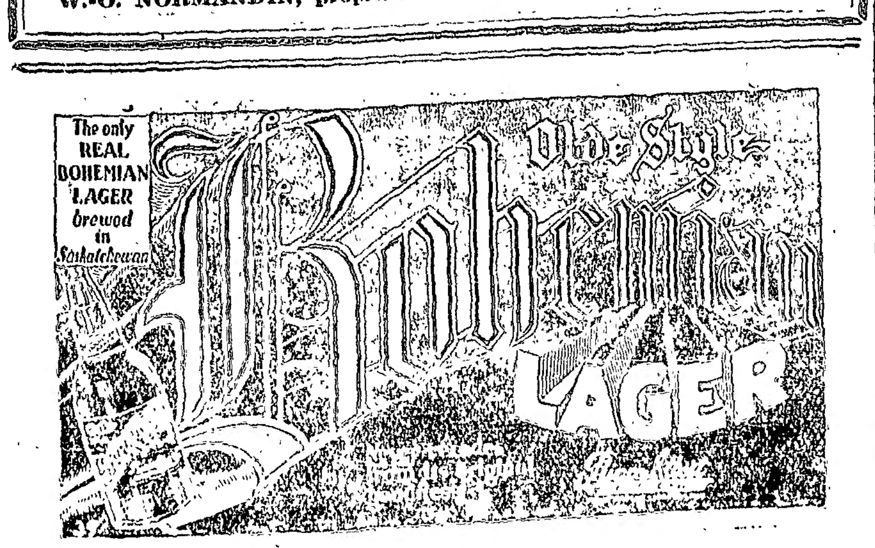
sont l'indice de troubles rénaux. Les Gin Pills procurent un soulagement rapide et permanent parce qu'elles agissent directement, mais avec douceur, sur les reins,—les calmant, les soulageant, les fortifiant.
50c la boîte chez tous les pharmaciens.



NOUVEAUX
Entrepreneurs
DE
Pompes Funèbres
A PRINCE-ALBERT
Notre abilité professionnelle, et notre sincérité personnelle réconfortent ceux qui en ont besoin en temps d'épreuves et de peines.
Service Courtois
McConnell & Stevens
Entrepreneurs de pompes funèbres
Embaumeurs licenciés
Jour et nuit Tél: 3535
1012 --- 1ère AVE OUEST
PRINCE-ALBERT, SASK.

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"
Machine à laver électrique "Beatty" --- Poêles et chauffrettes "Good Cheer" -- Chaufferette à l'huile "Perfection" -- Chaufferette "Québec".
Les différents prix de ces articles sont très attrayants
Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

Tannerie de North Battleford
MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED
Quartiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole.
Custom Tanner et manufacturier général
Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour licous. Cuir à semelles. Cuir à manteaux et pour habits. "All Weather Proof Robes" de carrioles de peaux de boeuf et de cheval. Tanné au procédé de suède, tannage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'autos. Elles se lavent et ne raidissent point. Ce procédé "All Weather Proof Suede" pour robes de carriole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.
JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS
TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD
W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.



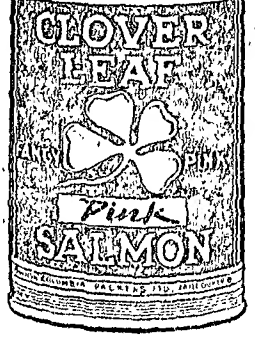
Contrats et réparations Electriques
Poêles Electriques "GURNEY"
Chaufferettes à eau Hotpoint
Frigidaires Electriques "KELVINATOR"
Foyers en glaise Lava
Ampoules Mazda
J. E. LACROIX, LTD.
Electragist
8ème rue TEL: 2344

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FFABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

LE THE "SALADA"
256-F
MÉLANGE ORANGE PEKOE
'Tout frais des plantations'

DEMANDEZ CES LIVRETS GRATIS!
SI VOUS n'avez pas eu un exemplaire de notre traité de l'alimentation infantile, ni les Annales de Bébé, complétez ce coupon et ils vous seront expédiés franco.
Lait CONDENSE
Marque Eagle
The Borden Co., Ltd., C.W.17F
115 George St., Toronto.
Veuillez m'expédier Gratis vos traités, faisant autorité, sur le Bien-Etre de l'Enfance.
Nom...........................
Adresse.......................

LE
Saumon Clover Leaf
"Fancy Pink"
vous fera un mets succulent pour le Carême



L'un des côtés délicieux du Saumon Clover Leaf est qu'il s'apprête facilement froid ou chaud et contient tous les éléments nécessaires pour en faire un mets de poisson nutritif et idéal pendant toute l'année.

Le Saumon Clover Leaf "Fancy Pink" se vend en boîte d'une livre -- très économique. Ces boîtes contiennent suffisamment pour le dîner d'une famille de cinq.
Achetez vos provisions de Saumon Clover Leaf pour le Carême chez votre épicier
Un aliment idéal pour les enfants
PACKERS OF
CLOVER LEAF SALMON
Vancouver, B. C.

La Sauvegarde
La plus puissante compagnie d'assurance-Vie Canadienne Française du continent
POLICE SPECIALE
La Sauvegarde vient de mettre sur le marché une police qui devrait intéresser tous ceux qui tiennent à s'assurer des rentes pour leurs vieux jours.
Avec l'état actuel du marché financier, un placement offre de sérieux dangers et est une question angoissante pour ceux qui voudraient mettre leurs vieux jours a l'abri du besoin.
Le système offert par la Sauvegarde répond à un réel besoin et sera, nous en sommes surs, bien accueilli du public. Le coût annuel est très limité.
Un homme de 30 ans qui désirerait retirer à partir de 60 ans une rente annuelle de $600 n'aurait qu'à verser chaque année la modique somme de $100, C'est-à-dire que pour une somme totale de $3000 qu'il aura versé sur cette police nous lui paierons une rente annuelle de $600 sur le capital économisé.
Un homme de 45 ans qui voudrait devenir rentier à 65 ans aurait à nous payer $124.50 de prime annuelle pour retirer une rente de $600.
Pour plus amples informations adressez-vous de suite à un de nos agents ou écrivez-nous à
Raymond DENIS, gérant pour l'Ouest , VONDA, Sask.

Choses et autres

La radiophonie relève du fédérale

Un jugement du Conseil Privé

Londres. — Le parlement du Canada a le droit de contrôler la radiophonie au Canada et de faire des règlements en ce sens, en vertu d'un jugement du comité judiciaire du Conseil Privé rejetant l'appel du procureur-général de la province de Québec d'un jugement de la Cour Suprême du Canada.

Les juges du Conseil Privé n'ont pas hésité à maintenir la décision de la majorité de la Cour Suprême du Canada, à savoir que la radiophonie en ce pays relève du parlement fédéral et non pas des législatures provinciales. La province d'"Ontario s'était unie à la province de Québec pour interjeter appel. Les juges décident aussi qu'il n'y a pas de distinction à faire entre les instruments de transmission et ceux de réception.

x

Le barreau canadien se réunira à Calgary

Ottawa. — Le conseil exécutif de l'Association du Barreau canadien s'est réuni ici et a décidé de tenir le congrès annuel à Calgary: la date d'ouverture est fixée au 31 août. Des représentants des barreaux de chaque province assistaient à la réunion et ont été les hôtes à déjeuner de M. R. B. Bennett, ancien président de l'Association.

x

Les chômeurs en Grande-Brétagne

Londres. — Le nombre des chômeurs en Grande-Bretagne s'élevait à 2,728,411 le 25 janvier dernier d'après les chiffres du ministère du travail: c'est une augmentation de 218,490 depuis le 21 décembre 1931, augmentation que le ministère attribue au ralentissement qui se produit toujours dans les affaires après le temps des "fêtes".

x

Sir George Perley et M. Dupré

Genève. — Sir George Perley et M. Maurice Dupré, membres du gouvernement du Canada, ont été nommés représentants de leur pays dans la commission générale de la conférence de désarmement.

LAIT ST. CHARLES
De BORDEN Non-Sucré EVAPORE

Borden Co., Limited
115 George St., Toronto
Envoyez-moi un exemplaire, gratis, de votre nouveau livre de cuisine.
Nom.....
Adresse.....
S.C. 11F

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
TEL. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert ...... Sask.

PRESCRIPTIONS

Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.

2 MAGASINS

ROWE'S
Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's

ROWE'S
Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste

PRINCE-ALBERT, SASK.

Mort de Mgr A.-E. Petit

Nancy. — Mgr Alfred-Ernest Petit, prélat de Sa Sainteté, fondateur de la célèbre représentation de la Passion, est décédé à Cannes. Il était âgé de 75 ans.

x

A la conférence d'Ottawa

Londres. — De même que la Grande-Bretagne, les Dominions et l'Inde, les colonies de la Couronne seront représentées à la conférence impériale économique d'Ottawa.

M. J.-H. Thomas, secrétaire d'Etat pour les Dominions, sera le chef de la délégation de Grande-Bretagne. Sir Philip Cunliffe-Lister, secrétaire pour les colonies, accompagnera M. Thomas. S'il est possible, le chancelier de l'Echiquier, M. Neville Chamberlain, et le président du *Board of Trade*, M. Walter Runciman, feront aussi partie de la délégation britannique.

DELEGUES AUSTRALIENS

Melbourne, Australie. — Les principaux délégués de l'Australie à la conférence impériale économique d'Ottawa seront le trésorier adjoint S.-M. Bruce, ancien premier ministre, et le ministre du commerce et des douanes, H.-S. Gullett.

Après la conférence, M. Bruce se rendra à Londres comme "ministre représentant du Commonwealth" et il exercera les fonctions de haut commissaire, de sorte que l'Australie n'aura pas à nommer un successeur à sir Granville Ryrie.

DE L'AFRIQUE-SUD

Le Cap, Afrique-Sud. — Les représentants de l'Afrique-Sud à la conférence d'Ottawa seront M. N.-C. Havenga, ministre des finances, et M. A.-P.-J. Fourie, ministre des mines et de l'industrie.

x

Mesure coercitive qu'on a maintenue

Saskatoon. — La décision prise de déporter tous ceux qui, ayant vécu, moins de cinq ans au pays et n'étant point de naissance britannique, sont devenus des fardeaux publics, a été suivie depuis deux ans à Saskatoon. Ceci ressort d'une déclaration faite par M. Frank-W. Rowland.

Quelque 300 Européens qui ont été impuissants à se pourvoir eux-mêmes, et qui ne pouvaient être naturalisés, ont été renvoyés dans leurs pays en 1931, tandis que quelque 20 autres attendent le résultat de leur procès devant les autorités de l'immigration à Ottawa. M. Rowland pense que durant les périodes précédemment citées, pas plus de 50 britanniques ont dû reprendre le chemin de leur terre natale.

x

L'Ouest se plaint de ces exigences

Ottawa. — Des intéressés de l'irradiation, dans l'ouest, se plaignent que la "Canadian Performing Rights Society" exige un tarif beaucoup trop élevé pour la reproduction d'oeuvres musicales dont elle possède le contrôle absolu. L'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat, qui dirige le département du droit d'auteur et dont l'interprétation de la loi est sous son administration, verra ce qu'il peut faire à ce sujet.

Les propriétaires de postes d'irradiation qui se plaignent de la société sont ceux du "Edmonton Journal Limited", "Calgary Herald Limited", "Alberta Pacific Grain Company Limited", "Albertan Publishing Limited", "The Voice of the Prairies Limited" et "Lethbridge Broadcasting Limited". Tous ces postes sont dans l'Alberta.

x

Nouveau chevalier de la Légion d'honneur

M. Edouard Carteron, consul général de France, vient d'annoncer à M. Marcel Nougier que le président de la république française, à la demande du ministre de la guerre, l'a créé chevalier de la Légion d'honneur.

Lors de la déclaration de la grande guerre, M. Nougier était sous les drapeaux. Dès le 4 août 1914, il partait en campagne et le 27 août suivant il était blessé en Alsace. Après quelques mois d'hôpital, il fut affecté à l'instruction des jeunes classes. Il repartit volontairement, bien qu'inapte à cause de sa blessure, et fit tout le reste de la guerre jusqu'en 1918. Il prit part aux offensives de Verdun, de Champagne, et tout particulièrement à la grande offensive de 1918, où, tout en étant lieutenant, il faisait fonction d'adjudant major de son bataillon.

Il eut plusieurs citations, dont voici la dernière: Officier adjoint de son bataillon, au cours des opérations de l'offensive du 1er au 21 octobre, il s'est fait remarquer par son mépris absolu du danger en allant chercher des renseignements et porter des ordres sous le feu le plus violent.

M. Marcel Nougier, très estimé à Montréal, est le président de la Chambre de commerce française au Canada.

x

La loi de la milice au pays

Les ministres du culte exemptes. — Déclaration d'un pasteur protestant

Le clergé et les ministres de toutes les dénominations religieuses sont exemptés par la loi du service militaire canadien, déclarent les autorités, à la suite des déclarations faites par le Rév. J.-L. Smith, de la Trinity United Church, de Huntsville, Ont. Une dépêche dit que le pasteur dans un sermon, a déclaré qu'il n'était pas disposé à porter les armes même en cas de guerre pour la défense du pays.

En vertu de la loi de la milice, tous les hommes valides du pays de 18 à 60 ans, non exemptés par la loi qui sont sujets britanniques, doivent porter les armes en cas de levée en masse. En pratique cependant, ne portent les armes que ceux qui s'enrôlent volontairement. Aucune levée en masse n'a encore été faite dans l'histoire du Canada. La loi de conscription de 1917 était une législation spéciale à cause de la grande guerre.

C'est l'Ontario qui veut ces immigrants

Ottawa. — "Pas un dollar des fonds publics n'est dépensé, cette année, pour amener des immigrants en Canada", a déclaré M. F.-C. Blair assistant-sous-ministre de l'immigration, en commentant un rapport basé sur un câblogramme de Londres, disant que 200 jeunes immigrants britanniques sont dirigés vers le Canada, pour être placés sur des fermes de l'Ontario.

"Les lois de l'immigration, dit encore M. Blair, permettent l'entrée au pays de ces jeunes gens, pourvu qu'ils paient leur transport et qu'ils soient invités par les provinces. Le gouvernement fédéral ne fait venir aucun de ces immigrants pour aucune province".

x

Ce dépôt de radium dans l'Extrême-Nord

Ottawa. — M. Gilbert Labine, le découvreur d'un dépôt de minérai contenant du radium, dans le district du Lac du Grand Ours, et le Dr Pouchon, chimiste belge sont à Ottawa pour discuter la découverte, avec le ministère des mines. Pour une telle exploitation, il faudra transporter des acides dans l'Extrême-Nord, ce qui non seulement coûtera cher, mais sera aussi très dangereux. Des Belges experts en radium, dans le Congo Belge, seront intéressés à l'entreprise.

x

Les trente-huit ans du "Passe-Temps"

Avec son édition de janvier, le "Passe-Temps" est entré dans sa 38 année d'existence. En dépit de l'envahissement du "jazz" américain, le "Passe-Temps" a patriotiquement persisté à ne publier que les meilleures oeuvres musicales canadiennes et françaises. Cette vaillante revue a droit à nos félicitations et surtout à notre encouragement.

Pour commémorer cet anniversaire, le "Passe-Temps" offre une collection de 10 morceaux de musique, grand format, piano, chant ou mixte, pour 25c franco.

Abonnement, $1.50 par année; Etats-Unis, $2.00.

Adresse: 20 Craig-E. Montréal.

Les Centres Franco-Canadiens

FERLAND, Sask.

—Le comité exécutif de notre cercle paroissial de l'A.C.F.C., a tenu sa première assemblée de l'année, mercredi soir, le 10 février. Etaient présents: M. le Curé, MM. H. A. Barsalou, vice-président, N. Couture, secrétaire, Aristide Fournier et Jos Morin, directeurs, les autres ayant été empêchés de se rendre à cause du dur temps qu'il faisait ce soir-là.

Plusieurs questions importantes furent mises à l'étude, dans le but d'améliorer la condition du français, dans notre paroisse, et de faire progresser notre jeune cercle. Divers sous-comités ont été nommés à cet effet, dont les principaux sont celui du Bon Parler et celui de la Bonne Presse. Le premier est chargé d'encourager la pratique du bon langage, particulièrement parmi notre jeunesse. Le second doit promouvoir les intérêts du *Patriote*, soit en recrutant des abonnements, soit surtout en contribuant à rendre notre chronique paroissial intéressante, par les nouvelles que l'on fournirait à notre correspondant.

Divers projets d'action furent aussi étudiés, et il fut résolu de donner prochainement une séance publique sous les auspices de l'A.C.F.C. Un débat intéressant, sur un sujet d'actualité, constituerait un des premiers articles au programme... La prochaine assemblée a été fixée au 2 mars.

—Comme par les années passées, les "Jours Gras" ont été célébrés par différentes réunions intimes. De part et d'autres, parents et amis ont été reçus ou à dîner ou à souper. Ainsi, dimanche soir, le 7 février, M. et Mme Léo Fauchon recevaient de nombreux invités. On remarqua entr'autres: M et Mme Jos Fournier, MM. Ed. Chabot, Louis Fournier, Avila Chabot, Alex Laberge, Aristide Fournier, Alfred Fauchon, et plusieurs autres. On s'amusa bien, cela va sans dire: chant, musique, parties de cartes, au 500, etc., ont agrémenté la soirée. C'est avec regret qu'on se sépara à une heure déjà assez avancée, emportant tous de cette agréable soirée le plus heureux souvenir.

—MM. et Mmes H. A. Barsalou et H. Pinet, dont l'hospitalité est bien connue, ont aussi reçu plusieurs amis à souper, et leur ont fait, parait-il, l'accueil le plus courtois.

—M. et Mme Aristide Couture ont aussi donné un souper, dimanche soir, en l'honneur des nouveaux mariés: M. et Mme Charles Boisvert. Nous ne doutons pas du bonheur des uns et des autres.

—Mme Alphonse Dion et Mme Fortunat Dion sont rentrées parmi nous, depuis vendredi dernier, après un séjour de plus d'un mois à Gravelbourg. Nous nous unissons à leur famille pour leur souhaiter la plus cordiale bienvenue...

—M. et Mme Adélard Dion, annonce aux parents et amis l'arrivée de leur fille adoptive, baptisée Marie Jeanine Alice: Parrain et marraine Mlle Alice L'Heureux et Alfred Dion, fils de M. et Mme Adelard Dion, de Gravelbourg.

GRAVELBOURG, Sask.

—Monseigneur Maillard, notre curé, est revenu de son voyage en Europe. Il est heureux de se retrouver parmi ses paroissiens. De ce temps-ci il peint le portrait de Son Excellence Mgr Rod. Villeneuve. C'est une magnifique peinture et je suis certain que Son Excellence appréciera le don de notre curé.

—La "Drive" du lieutenant-gouverneur, organisée à Gravelbourg par les Sociétés des Femmes, telles que La Fédération des Femmes Canadienne Françaises; Le Cercle du Foyer; Les Dames de la Légion, et "The Ladies' Auxiliary" a rapporté la jolie somme de $100.00.

—Une seconde "Drive" pour le lait des enfants pauvres, organisée par les mêmes sociétés, a rapporté la somme de $93.40. Les quatre présidentes de ces sociétés ont formées un comité de distribution. Mme Dr Maurice Gravel, président de la Fédération, en est la présidente; Mme Chisholm, présidente du Cercle du Foyer, la vice-présidente et Mme Knight, présidente des "Ladies' Auxiliary" et Mme Leblanc présidente des Dames de la Légion, sont membres de ce comité.

—Mlle Jacqueline Gravel est partie à Ponteix où elle enseignera dans une école.

—M. Alphonse Provost est revenu de Weyburn et passera l'hiver à Gravelbourg.

—Mmes Dr Maurice Gravel, et Guy Gravel pharmacien, recevaient à un bridge, chez Mme Guy Gravel. Parmi les invités on remarqua't: M. le sénateur et Mme Marcotte; M. et Mme Lacoursière de Ponteix; M. et me L. J. Brazziel, maire de la ville; M. et Mme J. A. Forcier; M. et Mme Knight de la Banque de Toronto; M. et Mme Jules Audet, de la Banque Nationale; M. et Mme L. J. Coutu; M. et Mme Alex Raymond; M. et Mme Dr M. Lavoie; M. et Mme Emile Dorais; M. le juge et Mme Gallant; M. et Mme Dan Hurley; Mme Dr Henri Gravel; Mme Lorenzo Guay; Mme Chouinard; M. O'Neil MacMillen; M. Paul Legault; M. Chls Lemoine; Mme Dr Longault M. Er. Colliton; M. Georges Gagné; M. Noël Provost; Mlles Hermine Lemoine; Laurie Anne Gravel; Madeleine Gravel et Thérèse Raymond.

Le premier prix des Dames a été gagné par Madame L. J. Coutu, et le second prix par Mme Alex Raymond. Le premier prix des hommes par M. Ed. Culliton et le second prix par M. Alex Raymond.

—Après avoir fait de la couture pendant plusieurs mois, et habillé plusieurs pauvres, les Dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Française, se sont mises à tricoter des mitaines et des bas. La dernière réunion a eu lieu, sous la direction de la présidente, Mme Dr Maurice Gravel, chez Mme L. J. Coutu.

—Notre vicaire, M. Maurice Saint-Cyr est allé à Ponteix dernièrement, assister au mariage d'une nièce.

—Mme Dr M. Lavoie est allée passer la semaine chez le Dr Trudelle, à Régina.

—Jeudi soir, le 11 février a eu lieu dans la cathédrale de Gravelbourg, une cérémonie d'adieu, à notre évêque Son Ex. Monseigneur Rod. Villeneuve archevêque-élu de Québec. L'abbé Kugener, curé de Willow-Bunch, a lu une adresse au nom du clergé; M. L. J. Brazziel, maire de la ville a lu une adresse en anglais et M. le Dr Lavoie, une adresse en français.

S. Ex Mgr Villeneuve a répondu en français et en anglais, nous disant tout l'attachement qu'il ressentait pour son diocèse de Gravelbourg. Il a remercié le clergé de sa coopération dans ses oeuvres, "Et si j'ai fait du bien dans mon diocèse, comme vous le dites si bien, j'ai été le lit de la rivière, où coulent les bontés de Dieu. Quand je serai là-bas à Québec, je n'oublierai pas Gravelbourg, parce que vous avez été ma première famille, et votre souvenir restera toujours vivace en moi". Après la bénédiction du Saint-Sacrement, il y eut une séance au collège dont voici le programme.

PROGRAMME

1	Fanfare	
	Marche Militaire	Schubert
	Ouverture Hughes	Les Elèves
2	Adresse	Les Elèves
3	'Quand on Conspire'	1er Acte
4	Fanfare:	
	Aubade Printannière	Lacombe
	Danse Norvégienne	Greig
5	"Quand on Conspire"	2ème Acte
6	Allocution	R. P. Supérieur.
7	Fanfare	Linons et Dentelles
	F. Popy.	O Canada

"QUAND ON CONSPIRE"
Opérette

Le Comte Bibineff .... A Forcier
Dimitri, maître de Police — R. Béchard
Ivan, domestique de Bibineff — R. Gravel.

La scène se passe en Russie sous Catherine II

Les trois acteurs de cette pièce se sont surpassés, M. Albert Forcier, ancien élève a soutenu sa réputation d'acteur, il a bien rendu son rôle. L'impayable Raoul Béchard a fait rire son auditoire aux larmes, et Raineau Gravel, débutant, a très bien joué son rôle de domestique. On sent en lui l'étoffe d'un acteur auquel le public n'a pas ménagé ses applaudissements.

La fanfare, sous l'habile direction du R. P. Dussault, a joué plusieurs morceaux à la perfection.

M. St-Pierre, élève en philosophie, a lu une adresse à S. Ex. Mgr Villeneuve et le R. Père Lamontagne, supérieur, a remercié en termes choisis et délicats Son Excellence de l'intérêt qu'elle a toujours porté au Collège.

Mgr Chls Maillard, notre curé, présenta à S. Excellence son portrait peint ces jours derniers.

S. E. Mgr Villeneuve remercia d'abord Monseigneur Maillard de son cadeau magnifique. "Vous êtes un véritable artiste, a-t-il dit, à Monseigneur Maillard," je vous remercie de ce magnifique portrait, qui ornera le Palais épiscopal de Québec, et qui me rappelera les beaux jours que j'ai vécus parmi vous. La chose qui me tient le plus au coeur dans le diocèse, c'est le Collège. Les colonisateurs comme Mgr Mathieu et le Père Gravel, comprenaient l'importance du Collège pour la survivance de la race dans la province, aussi j'ai le succès de ce Collège à coeur, et plus tard quand je serai à Québec, je continuerai de loin à assurer le succès de cet oeuvre qui me tient au coeur.

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX

ROSEDALE

McDIARMID
Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

GAGNEZ $20.00

et plus par semaine en cultivant champignons pour nous, dans caves et hangars toute l'année. Commencez maintenant. Expérience pas nécessaire. Nous achetons tout ce que vous cultivez. Livre illustré gratuit.

ROYAL MUSHROOM CO., Dept. 219
MONTREAL, CANADA

Notre assortiment d'automne dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.

Morgan's
CLOTHES FOR WOMEN
Ave Centrale Prince-Albert.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES

Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207

SMITH
Auto-Electric
Coin; Central Ave. et 11ème rue
Prince-Albert Sask.

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.

Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK.

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES
faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE
pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR
COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Baldwin Hotel

PROPRE CONFORTABLE CENTRAL

Taux spéciaux par semaine et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

THE
Prince Albert Mfg
Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureau.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

Attention

Gagnez 10% à 30% sur vos assurances en les confiant à

Arnold Lepage
AGNEW
PRINCE-ALBERT, - - SASK
Téléphone 2124

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

JEUNE FEMME française demande place sur la ferme pour le 1er avril, Ecrire à Mme Prudence Melckebeck. Chez M A. Vandershage, Routledge, Man 10-2-p

A LOUER: belle ferme, une section, 600 acres en culture, dont 200 à mettre en labour d'été, 2 milles du village, église et école. Ecrire ou s'adresser à Emile Girard, Fife Lake, Sask. 47-51-P

INSTITUTRICE Biligue demandée pour S. D. Beausite No 3721. S.V.P. mentionner expérience, qualifications, salaire; pour l'année école ouvrira le 1er mars.Deux-tiers du salaire sera payé chaque mois la balance à la fin d'année avec 8% d'intérêt. Toute application à George, Brad, sec-trés, Damours Sask. 51-52-p

4 comptoirs en chêne, 16 pds longueurs 2 comptoirs, fini sapin, 16 pds de longueur; 2 comptoirs fini en sapin, 22 pds de longueur. Pour merceries ou épiceries. Tous en parfaite condition: $200.00 pour les huit. S'adresser à A. D. Rochon, Gravelbourg, Sask. 48-51-P.

A VENDRE OU LOUER--bas prix atelier plombeur - ferblantier. Ville deux mille âmes, excellente situation et clientèle, cause décès. Ecrire à Mrs. W. Power, Rosetown, Sask.051p

Entendons-nous bien.

Le père grincheux et riche. — Si vous épousez ma fille, j'en mourrai.

Le prétendant. — Puis-je compter là-dessus?

TED. MATHESON
LIMITED

Adjoignant Banque Royale
TEL. 3057 RUE CENTRALE

Complets pour hommes faits sur commande

Echantillons choisis de première qualité

Royal York
CLOTHES
Tailored to Measure

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

W. G. Hounsell

Qualité et Service
Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE
donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert ...... Sask.

Charbon MIDLAND

Double Screened Lump, la tonne $10.00
Double Screened Stove, la tonne $8.00
Double Screened Cobble, la tonne $8.50

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Le Coin des Instituteurs

QUESTIONS DE PÉDAGOGIE

UN VOEU

Aux congrès pédagogiques de North-Battleford, Prince-Albert et Wauchope, organisés par l'A.C.F.C., l'automne dernier, un certain nombre de voeux furent émis par le Personnel Enseignant. L'un de ces voeux, on se le rappellera, était le suivant:

"Les membres du Personnel Enseignant désirent que, par un travail de collaboration, le résultat des expériences personnelles, des méthodes employées et des autres travaux, soit porté à la connaissance de tous, dans une revue répondant à nos besoins particuliers et immédiats, ou, en attendant que la chose devienne possible, dans une page spéciale du *Patriote*.

Notre Personnel Enseignant, en adoptant ce voeu, ne se berçait pas d'illusions; il savait fort bien qu'il était impossible pour le moment et qu'il le serait sans doute encore longtemps, d'avoir une revue pédagogique bien à lui. Il espérait, cependant, que quelques chose put être fait par le *Patriote*.

Le projet d'un "Coin des Instituteurs" ou d'une "Page de Pédagogie" n'est pas nouveau. Souventes fois, l'exécutif de l'A.C.F.C., y a pensé, l'a désiré, mais il hésitait toujours à se lancer dans cette entreprise. La difficulté, en effet, n'est pas de commencer une nouvelle rubrique dans un journal, mais bien plutôt de la maintenir, de lui fournir à intervalles réguliers de la matière intéressante et de trouver pour cela le temps voulu. Et c'est ce qui, dans le passé, a toujours fait remettre à plus tard la réalisation de ce projet.

Aujourd'hui cependant, que le Personnel Enseignant, par le voeu énoncé plus haut, en a fait la demande expresse à l'A.C.F.C., celle-ci, qui sait trop bien les besoins des Instituteurs et Institutrices et les difficultés sans nombre dans lesquelles ils se débattent pour donner l'enseignement du français dans les conditions désavantageuses que l'on sait, aujourd'hui dis-ie, l'A.C.F.C., croit devoir tenter l'aventure.

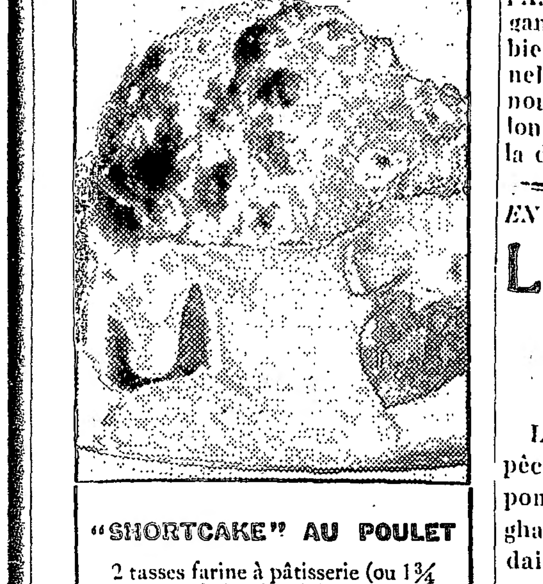
Le *Patriote de l'Ouest*, avec sa bonne grâce habituelle, le *Patriote* qui n'a jamais ménagé l'espace à l'A.C.F.C., dont il est d'ailleurs l'organe officiel; le *Patriote* dis-ie, veut bien accéder à ce voeu du Personnel Enseignant — et au nôtre — et nous ouvrir toutes grandes les colonnes du journal, pour que, sous la direction du Secrétariat, y soient discutées les questions pédagogiques relatives à l'enseignement du français. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Nous inaugurons donc aujourd'hui le "Coin des Instituteurs" et dès maintenant nous invitons ceux et celles qui s'intéressent au côté technique du problème de l'enseignement du français, et donc Instituteurs et Institutrices, tout particulièrement, à collaborer à ces colonnes. Ce n'est qu'à cette condition d'ailleurs, que cette nouvelle rubrique pourra être maintenue... et être intéressante.

Nous recevons assez souvent des correspondances relatives à ces questions pédagogiques; nous serons heureux qu'à l'avenir on veuille bien nous permettre de publier certaines de ces lettres. Il importe, en effet, il est nécessaire, que ces questions, excessivement complexes, de méthodes, de programmes, de manuels, etc..., soient discutées librement, franchement, et exposées sous leurs différents aspects. Nous invitons donc la collaboration à ces colonnes. "Collaboration" n'est-ce pas, d'ailleurs, le mot d'ordre que Personnel Enseignant et A.C.F.C., se sont mutuellement donné aux congrès pédagogiques de l'automne dernier?

Le Comité des Congrès Pédagogiques de l'A.C.F.C.

N.B.—Il a été entendu avec la rédaction du *Patriote* que toute correspondance relative à ces questions pédagogiques devra être adressée au Secrétariat de l'A.C.F.C.' à Vonda, Sask.



"SHORTCAKE" AU POULET

2 tasses farine à pâtisserie (ou 1¾ tasses farine à pain)
3c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
1 oeuf ½ tasse d'eau

Tamisez les ingrédients secs; ajoutez le shortening et mélangez-le bien avec une fourchette d'acier; ajoutez l'oeuf battu et suffisamment d'eau pour faire une pâte molle. Abaissez au rouleau ou à la main sur planche enfarinée. Découpez avec un grand emporte-pièce enfariné ou remplissez à moitié des moules à muffins graissés préalablement placés dans une lèchefrite graissée. Faites cuire à four chaud (475° F.) pendant environ 12 minutes. Séparez en deux et beurrez lorsque encore chaud et garnissez de poulet en crème chaud. Suffisant pour 6 "shortcakes."

Essayez le tendre et léger
"Shortcake" au Poulet
de Miss Alice Moir

"J'emploie et recommande toujours la Poudre à Pâte 'Magic'," dit Miss Alice Moir, diététiste d'un grand hôtel-appartement de Montréal. "La 'Magic' réunit, à un très haut degré, efficacité et économie, car elle donne toujours des résultats satisfaisants".

La majorité des diététistes et experts en art culinaire du Canada partagent en ceci l'opinion de Miss Moir et emploient la "Magic" *exclusivement.* Sur 4 ménagères canadiennes, 3 font la même chose, car elles trouvent que les résultats de la "Magic" sont invariablement meilleurs.

Servez ce soir de ces délicieux "shortcakes" au poulet faits avec la Poudre à Pâte "Magic", tel que recommandé par Miss Moir. Tout le monde se régalera de leur saveur délicate.

LIVRE DE CUISINE GRATIS—Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous fournira des douzaines d'appétissantes recettes. Demandez-le en écrivant à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriqué au Canada

EN EXTREME-ASIE

LE CONFLIT SINO-JAPONAIS

LES DEPECHES SONT TENDANCIEUSES

Les journaux débordent de dépêches relatives au conflit sino-japonais. Le bombardement de Shanghai par l'artillerie japonaise a soudainement aggravé une situation contre laquelle la Société des Nations est évidemment impuissante. Pour protéger leurs nationaux les grandes puissances augmentent leurs garnisons et envoient des navires de guerre. Or, pendant que l'on se bat en Orient, la conférence du désarmement se réunit à Genève dans le but de restreindre les préparatifs de guerre. Le monde prend l'aspect d'un vaste paradoxe: se peut-il que pendant que l'on parle en Suisse de diminuer les armements terrestres, navals et aériens, on s'entretue en Mandchourie?

Les doctes diplomates ont échangé des notes dont la teneur de quelques-unes fut publiée. Les hostilités n'ont pas cessé. Le Japon s'obstine. Il s'organise. Il attaque. La Chine remet son sort entre les mains de la Société des Nations tout en ne négligeant pas de s'armer, de masser des troupes et de propager le boycottage général des marchandises japonaises. Les agences de nouvelles nous montrent un Japon belliqueux, méprisant le droit des gens s'emparant de la Mandchourie, se servant de la section internationale de Shanghai comme base de ses opérations militaires, bombardant une ville commerciale, massacrant la population civile. La Chine nous apparaît comme l'éternelle sacrifiée, magnifique et faible proie, à la merci du Mikado. Le tableau est-il conforme à la vérité?

x x x

Pourquoi un tel parti-pris dans une affaire qui nous regarde si peu? Pourquoi avoir implicitement donné tort au Japon? "En somme, il a été le bon gendarme", écrit le Dr A Legendre, dans Figaro, "le défenseur de l'ordre, de la paix en cette Mandchourie que guette le bolchevik et qui peut, si l'on n'y prend garde, devenir le champ clos d'une nouvelle grande mêlee où l'Europe serait fatalement entrainée."

Nous sommes ici, au Canada, sous l'impression, soigneusement entretenue par les agences internationales de presse, que la Mandchourie est une terre chinois. La vérité historique est celle-ci: la Mandchourie n'a jamais été une terre chinoise. Elle appartenait à l'ancienne dynastie impériale qui en interdissait l'entrée à tous ses sujets non mandchous. C'est exactement conforme à l'histoire. De plus: c'est seulement depuis que le Japon y a créé la sécurité que des millions de Chinois, fuyant la famine et la mort, sont venus s'y établir et prospérer.

Le Japon a industrialisé la Mandchourie. Il y a placé, au dire du "Journal", $1,000,000,000. Il possède un grand chemin de fer, des mines et des industries. Il y fait la police, garantissant la propriété chinoise comme celle de ses propres sujets. Il y est si complètement établi que M. Will Rogers a pu dire: "La Chine possède le lottissement; mais le Japon détient tout ce qui s'y trouve."

x x x

Avec un tel pied à terre, le Japon peut donc avoir ses motifs d'action sans invoquer les provocations chinoises. Celles-ci n'ont fait que déclancher l'offensive. L'an dernier des soldats chinois ont assassiné un officier japonais et les autorités chinoises n'ont pas pris de mesures satisfaisantes à ce sujet. Plus tard la ligne de chemin de fer appartenant au Japon, sauta... Alors son armée entra en lice pour protéger les intérêts de ses nationaux. Des organisations chinoises, comme mesure de représailles, entretiennent le boycottage des produits japonais. D'où pertes lourdes pour le Japon. C'est la répétition des événements de 1927 alors que les produits anglais furent boycottés par la Chine. Que fit l'Angleterre? Y alla-t-elle de main-morte? Il est intéressant de comparer la différence de ton des notes anglaises adressées au gouvernement de la Chine en 1927 à celui des protestations que le Foreign Office envoie au Japon! L'humanitarisme et le pacifisme de certaines nations ne se montrent jamais mieux que lorsqu'elles ne sont pas mêlées directement aux débats.

x x x

Le Japon prétend qu'il n'a pas de leçon à recevoir ni de l'Angleterre ni des Etats-Unis. Il est dans son droit de protéger ses sujets, son commerce et son industrie. Et il n'agit pas autrement que ne l'ont fait l'Angleterre et les Etats-Unis dans des circonstances identiques. Il répète qu'il n'a aucune visée territoriale. Il obéit aux nécessités. Il faut maintenir l'ordre, la vie normale et le progrès de la Mandchourie.

Lorsque le boycottage de 1927 des marchandises britanniques à l'achat et à la vente eut donné ses premiers résultats alarmants, l'Angleterre envoya une escadre sur le fleuve Yang-Tsi. Shanghai connut la loi martiale. Les rues furent barrées de fils barbelés. C'était la guerre. L'Angleterre défendait son commerce tandis que maintenant elle regarde en spectatrice! La Grande-Bretagne n'a pas agi avec douceur dans le conflit sud-africain. Pourtant, comme le Japon, elle ne défendait que ses placements et ses exploitations!

Quant aux Etats-Unis on n'a qu'à relever les incidents de 1916 pour se rendre compte des façons d'agir de nos voisins. Le Mexique était en pleine anarchie, comme la Chine aujourd'hui. Des vies américaines, de gros intérêts étaient constamment menacés par un banditisme organisé: Le président Wilson perdit patience, et une armée de 50,000 hommes, sous les ordres du général Pershing, franchit la frontière. Le Mexique poussa les hauts cris comme la Jeune-Chine, parla d'outrage à la paix par la violation des frontières; mais Washington s'obstina, refusant toute médiation des Sud-Américains et déclarant que le conflit devait être réglé directement entre les deux parties. Le Japon ne tient pas d'autre langage.

x x x

C'était parce qu'il fallait protéger les citoyens américains du Texas et de la Californie, contre le banditisme et l'anarchie mexicaine que ces deux Etats furent annexés. Mais n'insistons pas.

Le Japon est vexé de l'attitude illogique que prennent maintenant l'Angleterre et les Etats-Unis. De la part des Etats-Unis, il ne pouvait guère s'attendre à autre chose. Mais que l'Angleterre soit l'une des premières puissances à prendre part à la question, cela l'étonne et le blesse. La France, heureusement, n'a parlé qu'à titre de membre de la Société des Nations. Ses intérêts sont clairement liés à ceux du Japon en l'occurrence.

Les esprits bien intentionnés qui ont au fond du coeur le souci de la paix mondiale se demandent ce que deviendrait l'Indochine française et le progrès de l'Extrême-Asie, si le Japon n'était pas là pour mâter Moscou et lui faire savoir qu'on ne souffrira pas davantage ses menées communistes. Il appartient aux Etats-Unis de ne pas voir l'influence bolchéviste dans la révolution chinoise. Les Américains sont dupes. Ils ont fait la Jeune-Chine de leur argent et de leurs missionnaires. Ils veulent la fortifier contre le Japon qui menace leur suprématie sur le Pacifique.

x x x

N'ajoutons donc pas une entière bonne foi aux dépêches qui pleuvent de toutes les capitales et des endroits du conflit. Certaines puissances semblent vouloir noircir à dessein le Japon: Londres, Moscou, Washington. Jusqu'ici la guerre se fait entre les irréguliers chinois et les soldats japonais. Ces irréguliers ces bandits ou ces reitres sont très bien armés. Trop bien même! Presque aussi bien, en tous cas, que les réguliers qui portent des armes allemandes au maniement desquelles ils ont été dressés par des officiers russes! Cela, les grandes puissances doivent le savoir.

Léopold RICHER

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Appareils Electriques les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc.. nous portons attention spéciale aux ordres par la poste

GROSSER & GLASS, Ltd.

31 - 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux $1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2789 Prince-Albert

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

La vie même de l'Université de Montréal est en danger. Aux prises avec des difficultés financières dont elle ne voit pas l'issue; cette Université non seulement interromprait la construction de ses nouveaux édifices, sis au flanc du Mont Royal, mais elle fermerait les portes de ses diverses facultés.

"La situation actuelle de notre Université est véritablement un sujet de tristesse et d'inquiétude pour tous les Canadiens français", lit-on dans la Patrie.

Le *Devoir* précise: "Selont des informations très sérieuses que le *Devoir* a vérifiées dans la mesure du possible, l'Université de Montréal, si personne en autorité ne lui vient en aide d'ici la mi-mars, sera contrainte non seulement de suspendre tous ses travaux à la Montagne, d'ici quelque temps et pour une période indéfinie, mais aussi de cesser tout son enseignement, — cours, laboratoirs, activités de tout genre, — dès la fin de mars prochain, vers la période des vacances de Pâques".

....

Pour réaliser ses désirs et parachever son oeuvre, l'Université de Montréal a besoin de plusieurs millions. Qui les lui fournira?

Les yeux se tournent d'abord, instinctivement, vers le gouvernement. Celui-ci ne peut pas se dérober. En 1924, il n'a pas hésité à engager le crédit de la province pour une somme de quinze millions afin de sauver de la ruine une banque et aussi un grand nombre de nos compatriotes. Pourquoi ne montrerait-il que de la mauvaise volonté lorsqu'il s'agit de l'une des deux universités françaises? Le crédit intellectuel d'une race vaut au moins le crédit d'une banque.

....

Quelles que soient ses ressources le gouvernement provincial se doit de venir en aide à l'Université de Montréal. Il ne peut pas permettre qu'une institution de ce genre ferme ses portes ou soit retardée dans sa marche vers le progrès. Mais il ne peut tout faire: les anciens élèves de l'Université et ceux, parmi nos compatriotes, qui sont favorisés des biens de la fortune doivent aussi faire leur part.

Ch. GAUTHIER.

Le Droit.

x

BILINGUISME

Monnaie bilingue

Nous sommes un pays bilingue. Chaque fois que l'occasion de nous bien placer dans l'estime d'autrui se présente, nous nous en prévalons. Fort bien. Mais, si nous voulons que ces discours soient rigoureusement conformes à la réalité, mettons partout le bilinguisme à sa place. Le gouvernement fédéral devrait être le premier à s'en faire un point d'orgueil. Malheureusement il n'en est pas ainsi. Le bilinguisme officiel laisse à désirer sur plusieurs points. La résolution inscrite au feuilleton de la Chambre des Communes par le député Boulanger, de Bellechasse, à propos du bilinguisme de notre monnaie est un exemple entre plusieurs. Quand le gouvernement se décidera-t-il à fondre notre monnaie dans les deux langues officielles du Canad ?

x

Réduction de salaire au détriment du bilinguisme

Le gouvernement serait bien avisé de ne pas faire trop d'économies aux dépens du bilinguisme, c'est-à-dire, en pratique, au détriment de la langue française.

Plusieurs traducteurs ont été congédiés: différents bureaux de traduction ont reçu l'ordre de ne pas traduire, cette année, tel ou tel rapport, tel ou tel document, sous prétexte que "ça n'intéresse pas les Canayens!" Il est vrai que lorsque la version française d'une publication officielle paraît quatre ou cinq mois après la version anglaise, elle a perdu passablement de son attrait. Ce n'est pas une raison pour supprimer. Il faut améliorer les services et non les suspendre. Même en temps de crise, le bilinguisme existe et une publication fédérale, qu'elle quelle soit, doit être livrée au public dans les deux langues et en même temps.

LE DROIT

x

LA SESSION PROVINCIALE . .

(Suite de la pege 1)

LES BILLS.

Au cours de la séance du 11, sept bills ont été adoptés en deuxième lecture. Le bill limitant les actions, patonné par l'hon. M. A. MacPherson, procureur provincial, est une consolidation de la loi déjà en vigueur. Elle a été revisée pour quelle soit conforme aux lois similaires des autres provinces du Canada. Le bill a été ensuite transféré au comité pour plus ample considération.

L'ACTE DES TERRES.

Lors du retour des ressources naturelles, un bill a été adopté, intitulé: "l'Acte des Terres provinciales". Jeudi dernier, un bill contenant plusieurs amendements à l'Acte des Terres a été présenté au comité par le premier ministre.

M. DAVIS.

M. T. C. Davis, député libéral de Prince-Albert, fit remarquer que d'après cet Acte, un citoyen non-britannique, ayant tout ce qui est requis pour devenir sujet britannique par la naturalisation, doit attendre cinq ans avant d'obtenir un droit sur homestead. Il dit que l'ancienne loi devrait être amendée sur ce point. Il demanda que l'on considère de nouveau l'entente conclue entre le fédéral et le provincial au sujet des ressources naturelles.

A PROPOS DES INSTITUTEURS.

La Chambre discuta ensuite les amendements à la loi de la caisse des retraites — *Teacher's Superannuation Act* — pour les instituteurs. Les nouveaux changements auraient pour but de permettre aux instituteurs, qui ont quitté leur profession pour une raison ou pour une autre, de jouir des privilèges de l'Acte, durant la période de dépréciation. D'après la teneur de l'Acte, dit le premier ministre, une femme peut jouir de nouveau des privilèges de la loi, même après avoir quitté la profession, si son mari meurt ou devient invalide durant un an de mariage.

Les autres modifications de l'acte ont rapport aux règlements des contributions au fonds de pensions spécialement là où le contribuant n'entre pas dans le plan, alors qu'il est engagé comme instituteur.

LA LOI DES COURS DE DISTRICTS.

Un amendement, affectant la Loi des cours de districts, a été soumis à la législature. Cet amendement laisse au lieutenant gouverneur en conseil le pouvoir de modifier les limites d'une Cour de district ou d'en réduire le nombre. L'amendement donne aussi au lieutenant gouverneur le droit de prescrire les sommes payables au commis ou aux officieirs de la Cour.

EN TROISIEME LECTURE.

A la séance du 12, trois bills ont subi la troisième lecture. C'est un fait plutôt extraordinaire. D'habitude, le sixième jour après la lecture du trône le débat sur le discours est en plein développement. Or, six jours après l'ouverture de la session, trois bills ont été adoptés en troisième lecture et une demi douzaine d'autres ont subi la deuxième lecture.

Les membres du gouvernement discutèrent avec vivacité les nouveaux projets de taxation.

REMERCIEMENTS A L'EST.

M. H. K. Warren, conservateur de Bengough et C. W. Johnson, libéral de Willow-Bunch, exprimèrent leur gratitude pour la sympathie et l'aide reçus de l'Est. Ils présentèrent une résolution dans le but de remercier les citoyens de l'Est. Cette résolution fut adoptée à l'unanimité.

LES GARANTIES DE REMBOURSEMENT DE PRETS AU POOL.

M. MacPherson présenta sur le parquet une loi validant l'entente conclue entre la province et le Wheat Pool au sujet des garanties de remboursement des prêts faits à cette compagnie. Une autre loi traite de la loi de chasse, de l'Acte des téléphones et de loi des théâtres.

La Chambre en comité a considéré de nouveau l'Acte de la caisse des retraites des instituteurs, l'Acte des terres provinciales, l'Acte d'assignation du livre de dettes, l'Acte d'enregistrement et de sécurité des corporations, l'Acte des enchères. Ces trois derniers actes ont été adoptés en troisième lecture.

M. Paterson, de Pipestone demanda des détails sur le nombre et le salaire des travailleurs dans les chantiers d'hiver.

M. Davis exigea qu'une clause en faveur des citoyens d'origine étrangère, pas encore naturalisés et ayant tout ce qui est requis pour l'être, soit insérée dans l'Acte des Terres. M. Anderson s'y opposa.

x

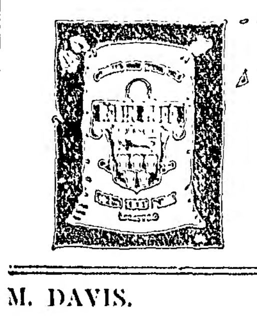
Du tac au tac.

—C'est la couturière de Madame qui insiste pour voir Madame à propos de sa note...

— Vous ne lui avez donc pas dit que j'étais grippée?

—Si, mais elle dit que ça n'a pas d'importance; elle est grippée aussi.

Robin Hood FLOUR



La farine la plus économique, parce qu'elle fait plus de pain

Manufacturé dans la ...
Wentzlers
STAR LAGER
En Vente dans les Magasins de Bière et Liqueurs

POISSON FRAIS GELE SPECIAL

Poisson blanc 4c la livre
Jackfish et Mullets 2c la livre
Prix F. O. B. Meota, Sask.
Envoyez vos commandes avec mandats de poste à

Pirot & Son
COCHIN, SASK.

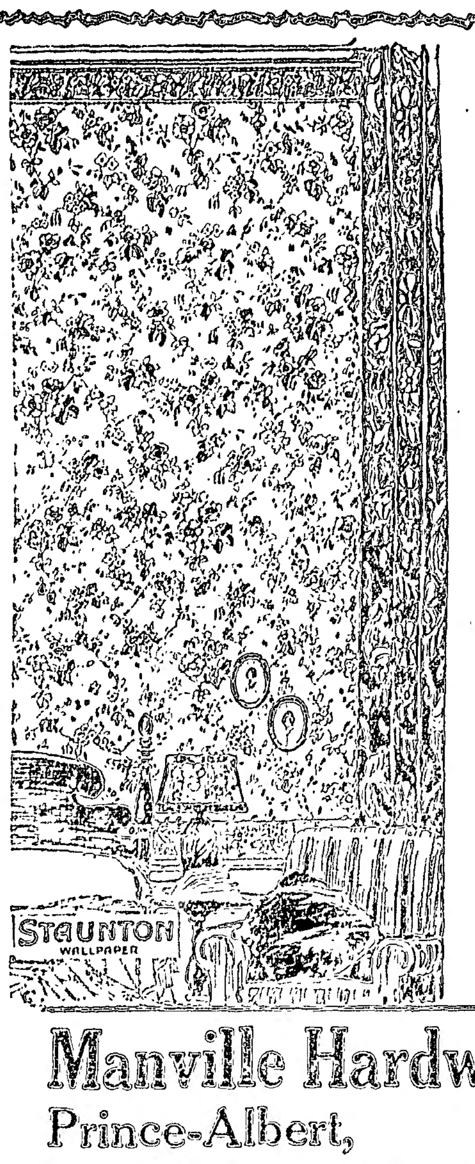
LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas — Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenants réduits à $4.50

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.



Maintenant arrivées
Nos nouvelles TAPISSERIES pour 1932

Toutes jolies, nouveaux dessins, prix raisonnables de 15c à 50c le rouleau

Nous vous invitons à venir voir tous nos échantillons et nous sommes persuadés que vous en serez enchantés

Manville Hardware Co. Ltd
Prince-Albert, Sask.

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

Là-bas sur la ferme

SPORTS DE CHOIX
CHASSE AUX LIEVRES
CHASSE AUX SOURIS

Le lièvre ou lapin fournit une viande appétissante, très appréciable, qu'il est facile de se procurer. Il est abondant dans le pays et aisé à chasser, surtout l'hiver.

Il suffit souvent, le soir, de se mettre à l'affût, près d'un meulon de gerbes, pour en tirer plusieurs. On peut aussi tendre des pièges ou des collets de fil de laiton, dans leurs routes; si les cayottes font dommage, on étend à la repousse; c'est-à-dire qu'on attache le collet à un petit arbre replié et légèrement maintenu e nplace, par une autre branche; le lièvre en se prenant déclanche la trappe, l'arbre se redresse et le gibier se trouve suspendu au faite, à l'abri des carnassiers.

La fourrure, quoique de minime valeur, se vend quand même quelques sous. C'est un sport entrainant une occupation toute trouvée pour les petits garçons, qui d'ordinaire s'y passionnent. Tendre les collets, les visiter, accommoder le gibier, préparer les moules, étendre les peaux, les empaqueter; les étiqueter; les expédier et retirer un chèque; tout cela les intéresses au plus haut point et fait, sans risque, leur apprentissage de chasseurs, en les rendant aptes à traquer des gibiers plus précieux.

La viande demande à être bien cuite. On peut la rôtir en casserole au fourneau, avec du beurre ou des grillades de lard, des carottes, des choux, des oignons, etc.

On peut la frire dans la poêle, après avoir roulé chaque morceau dans de la farine, dans un oeuf battu et des miettes de pain ou dans une pâte à crêpe. Quand chaque morceau est doré, on recouvre la poêle et on complète la cuisson au fourneau, environ 30 minutes.

On peut encore en faire un ragout en épaississant le bouillon ou le fond de casserole avec de la farine blanche délayée au lait ou avec de la farine brunie au fourneau et délayée à l'eau. On peut y ajouter des boulettes, des légumes, du fromage, du macaroni, du spagetti ou faire une pâte épaisse qu'on jette par cuillérée dans le bouillon. On peut aussi servir avec une sauce piquante, vinaigrée, avec tomates, petits pois etc., assaisonner avec du percil, de la menthe etc.

On en fait aussi d'excellentes conserves. Si donc la chasse est abondante, c'est l'occasion d'en préparer une bonne provision, qu'on sera content de retrouver à l'été.

TANNAGE

On me communique cet autre procédé de tannage, qu'on dit excellent.

On peut préparer les fourrures de la manière suivante: Grattez les peaux pour enlever toute la chair, qui s'y attache. Lavez à l'eau douce tiède et au savon. Rincez bien.

Faire fondre dans de l'eau bouillante, 1-4 lb. sel ordinaire; 1-4 lb d'alun et 1-2 once de borax; ajoutez y assez de farine de riz pour faire une pâte épaisse que vous étendez sur les peaux. Pliez sur la longueur, la chair en dedans, pendant qu'elles sont encore humides. Laissez 10 jours à 2 semaines, à l'ombre, dans un endroit bien aéré. Alors secouez et enlevez la pâte. Lavez et faites sécher en travaillant bien avec un outil non tranchant.

Si les peaux sont épaisses, une seconde application peut être nécessaire.

LES SOURIS

Les souris ont-elles fait une apparition aussi désastreuse que nauséabonde dans vos buffets. Il y a un moyen radical de s'en débarrasser: Si vous ne répugnez pas à manipuler du poison; mêlez-en à un peu de farine; mettez le mélange dans les trous et bouchez-les hermetiquement avec du savon. Pour plus de sureté, recouvrez bien les mets: mais d'ordinaire elles disparaissent totalement.

Il y a bien un autre moyen, moyen ancien, très connu et peut-être encore le meilleur: c'est un bon chat!

PERRETTE, fermière
Willow-Bunch.

SCENE DU TERROIR.

La terre qui vit

Par un beau temps clair et froid de janvier, Louis Belle-Humeur, employé aux douanes, profita d'un congé civique pour faire une courte visite à son amis François établi à la campagne, pour resserrer des vieux liens d'amitié.

Les deux amis qui ne s'étaient pas vus depuis longtemps se rencontrèrent à la petite gare de la Vallée des Roses. Après de chaleureuses poignées de main, les deux copains bien enveloppés dans une peau de buffalo, se glissèrent dans le traineau attelé de deux percherons qui les menèrent bon train chez François, à trois milles du village.

Oh! la vivifiante randonnée, au son joyeux des grelots dans l'éblouissante prairie toute blanche piquée ici et là de petits bosquets, ressemblant à des ilots dans une mer lactée, pendant que la neige commençait à tomber comme un fin duvet, s'épandant silencieuse sur les hommes et sur les choses.

L'arrivée des promeneurs fut annoncée par l'aboiement des chiens qui firent sortir de la maison deux robustes gaillards pour venir dételer les chevaux blancs d'écume et de neige.

—Tiens, un revenant! fit la bourgeoise en apercevant Louis. Depuis si longtemps que l'on ne s'est pas vu. Vous n'êtes pas trop changé. Toujours le même, assurément.

—Et vous autres? Comment allez-vous? ainsi que tout le rucher, en jetant un coup d'oeil sur la ribambelle d'enfants: jeunes têtes blondes comme des épis d'or qui alternaient avec les têtes brunes, couleur de la terre qui produit les moissons. Certes, on aurait pu décerner un brevet de bonne santé et d'intelligence à ces frais minois épanouis au grand air avec leurs parents sages et avertis.

On causa pendant quelques instants, puis on alla visiter l'étable, l'écurie et les dipendances.

François était un véritable apôtre de la culture mixte. Il raconta à Louis, comment avec ses grands garçons, il partageait la besogne de la ferme.

Nous hivernons quatre vingt cinq bêtes à cornes, sans parler des chevaux, dit-il. C'est de la fatigue, mais nous n'avons rien sans peine. Il nous faut chercher notre fourrage à deux milles dans la prairie. Ce n'est pas toujours rose de ravitailler ce bétail par les jours de froid et de tempête de neige. Jusqu'à présent, mes gars, de rudes travailleurs ne réclament aucun salaire. On traie quinze vaches soir et matin, en hiver, pour expédier notre lait en ville. Cette besogne est rénumérative, puisque cela nous permet d'avoir de l'argent en poche durant la dure saison.

Je fais abstraction des 3000 minots de grain que j'ai récoltés, et qui n'ont pas leur prix de revient, cette année. Espérons que notre blé reprendra son prix normal l'an prochain.

Cependant il ne faut pas trop se plaindre par ces temps de crise économique, continua-t-il. Partout, nous n'entendons parler que de restrictions, de malaise, et de chômage, c'est le sujet de toutes les conversations. Quant à nous, je vais dire comme les anciens: "On n'est pas riche, mais on vit bien."

Au moment où les deux amis sortaient du poulailler, Louis fit cette question: "Est-ce que les enfants s'amusent bien ici?"

—Tiens, regarde-les jouer au gouret avec des camarades sur l'étang glacé, reprit François. A côté de la patinoire, les petits glissaient dans une *traine sauvage*. Un peu plus loin, sur un monticule, une jeune fille courait en raquettes sur la neige épaisse comme une déesse antique aurait marché sur l'eau.

Les amusements ne manquent pas, il y en a pour tous les goûts. Quand il fait mauvais temps, rien ne les empêche de faire de la lecture à la maison ou bien de jouer aux dames ou aux cartes. Malgré l'isolement, ils savent occuper leurs loisirs agréablement.

Pour fêter la venue de notre hôte, on avait dressé une table superbe dont les mets faisaient honneur à la maîtresse de maison. Le père et la mère de Madame François étaient présents à ses agapes. Installés depuis trente ans dans cette région, ils comptaient déjà près de 60 enfants et petits enfants, presque tous établis autour de la terre paternelle, à l'exception de l'aîné qui s'était fait prêtre et d'une de leurs filles devenue religieuse, vrai modèle de la famille canadienne.

Ce soir-là, dans la grande salle éclairée à la lampe à gazoline, quelques voisins étaient venus se joindre à eux, pour passer la veillée. On s'amusa comme dans le bon vieux temps. On raconta des histoires, des histoires du temps passé, on chanta des chansons, même on récita des monologues.

C'est par de telles soirées passées dans une atmosphère toute française que l'on continue à garder intacte notre mentalité et nos traditions au milieu de l'élément anglais ou étranger qui tend à nous submerger.

Le lendemain, lorsqu'il fut dans le convoi qui le ramenait chez lui, à l'heure où l'aube naissait à travers les vitres embuées du wagon, notre voyageur avait encore à l'esprit cette impression de calme indéfinissable laissée dans son âme au souvenir de cette courte visite chez son ami. Il ne put s'empêcher de se dire à part soi: "A la campagne, même sous la neige, *c'est la terre qui vit*."

Godias BRUNET.

Notes Agricoles

La division fédérale de l'économie développe ses travaux de recheches

Etablie il y a plus de deux ans, la Division de l'économie agricole du Ministère fédéral de l'Agriculture conduit actuellement sept enquêtes principales. Quelques-unes de ces enquêtes sont sous sa direction unique, tandis que pour d'autres une entente coopérative a été conclue avec les autres Divisions du Ministère fédéral ou des agences provinciales. Il se fait actuellement dans l'Est du Canada, avec la collaboration des agences provinciales, une étude sur la production et la vente des pommes dans les trois provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Québec et de l'Ontario. Une étude sur la vente du lait touche également à sa fin. On fait aussi une analyse des organisations commerciales de cultivateurs qui ont une portée nationale. Dans les provinces de l'Ouest, de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan, on étudie l'élevage des moutons sur les ranches. Ce projet est sous la direction conjointe de la division des fermes expérimentales et de la Division de l'économie. Une autre étude, qui porte sur les progrès des colons et des facteurs qui affectent leur succès, se poursuit dans les provinces des Prairies du Manitoba, de l'Alberta et de la Stskatchewan. Cette étude montre également le coût de l'énergie motrice sur la ferme. L'été dernier une étude des effets économiques des dégâts causés par les vers gris et des rapports qui existent entre ces dégâts et les pratiques de la ferme, a été conduite conjointement avec le Service de l'entomologie. Il se fait également des travaux préliminaires sur le crédit rural, les taxes et les assurances.

x

Les cabanes de plein air sont les meilleures

Le Chef du Service fédéral de l'exploitation animale donne trois raisons pourquoi les logements les plus économiques sont les meilleurs pour les porcs. Ce sont les suivantes: (a) les sujets reproducteurs tenus dehors en hiver ont des portées saines et vigoureuses; (b) les truies tenues dans des porcheries que l'on appelle confortables donnent souvent des portées faibles et peu nombreuses; et (c) il est bien rare que les porcs de plein air souffrent de rhumatisme et d'impotence. En hiver, les sujets reproducteurs de tous les âges se trouvent bien d'une vie de semi-plein air. Les porcs d'engrais, tenus dans des cabanes, perdent rarement l'usage de leurs membres, mais pour cette catégorie d'animaux il voudrait mieux avoir un hangar ouvert, pourvu d'une litière basse et recouverte de paille.

x

Une ancienne racine fourragère

"La betterave fourragère parait être l'une des plus anciennes de nos racines fourragères cultivées", dit l'Agriculteur du Dominion dans le bulletin intitulé "Racines fourragères au Canada" (Bul. 84 N.S.). "Il n'existe pas de notes exactes, et cependant l'on sait que les betteraves se cultivent depuis 2000 ans avant J.C. On en a trouvé la preuve sur une vieille plaque déterrée d'un tombeau égyptien. D'après Théophiast, les racines rouges et blanches se cultivaient en Asie Mineure 320 ans avant J.C.

x

Le fini chez les boeufs d'engrais

"Le fini chez les boeufs d'engrais est indiqué par un dos bien recouvert, un état lisse de la croupe et des hanches. Les rouleaux de graisse sur les côtés et à la naissance de a queue doivent être évités. L'épaisseur à a base de la langue et à la veine du cou, un flanc bien rempli, un entre-cuisses bien plein et une cuisse d'une bonne épaisseur, toutes ces choses indiquent que l'animal a atteint le poids maximum le plus avantageux." Feuillet 19— N.-S., Ministère fédéral de l'Agriculture.

x

C'est par leurs graines que les mauvaises herbes sont dangereuse

Les études conduites par les spécialistes en mauvaises herbes du Ministère de l'Agriculture à Ottawa font ressortir d'une façon frappante le danger que présentent les mauvaises herbes par la multitude de leurs graines. Par exemple, une seule plante de moutarde sauvage, de tabouret des champs, de vulpin, d'amarante ou de silène produit de 10,000 à 20,000 graines; une graine de vélarfausse giroflée, environ 25,000, de bourse à pasteur environ 50,000 et de moutarde roulante environ 1,500,000. Moralité: Ne laissez jamais les mauvaises herbes monter à graine.

x

Comment empêcher les taches de surface

Les taches de surface dans le beurre constituent un problème qui a été l'objet d'une attention spéciale de la part des spécialistes de la Division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération. Ces spécialistes ont fait des recommandations pour prévenir cet accident, et que l'on peut résumer comme suit: "Nous basant sur les connaissances scientifiques et sur l'expérience pratique, il semble que le moyen le plus utile de prévenir l'apparition de ces taches est d'améliorer les conditions sanitaires de l'établissement, que révèle la numération des moisissures et des levures dans le beurre fini. La propreté, la stérilisation de tout le matériel employé dans la fabrication et l'emballage, la neutralisation exacte dans le cas de la crème sûre, la pasteurisation efficace, l'emploi d'eau bactériologiquement pure pour le lavage du beurre et pour le rinçage du matériel; en d'autres termes, l'adoption de tous les procédés et de toutes les précautions qui sont de nature à empêcher l'entrée de micro-organismes indésirables dans le procédé de fabrication, qui suit une pasteurisation efficace.

x

Valeurs caloriques des aliments

Les rations sont définies en termes de leur valeur comme combustible parce que c'est le moyen le plus exact de montrer la valeur relative des différentes variétés d'aliments pour les fins d'entretien; et parce que à peu près toute la nourriture d'un animal adulte est utilisée à la longue pour fournir de la chaleur et d'autres formes d'énergie. Tous les aliments ont une valeur de combustible. Cette valeur est exprimée en grandes calories. Une grande calorie est le montant de chaleur qui est nécessaire pour élever la température de [illegible] grammes d'eau à un degré centigrade.

Ministère de l'Agriculture, Ottawa

x

Leur valeur a beaucoup augmenté

La valeur des "issues" ou des sous-produits d'abattoir a beaucoup augmenté, au grand avantage des cultivateurs et des éleveurs qui expédient des boeufs gras sur les marchés anglais pour l'abattage immédiat. Les recettes nettes de ces "issues" sur une expédition de 56 boeufs à Montréal se sont montées à $9.88 par tête, tandis que la moyenne était de $17.49 net sur 30 boeufs abattus à Birkenhead. Cette augmentation de valeur s'explique par deux raisons principales: la supériorité des boeufs canadiens au point de vue de la santé, et le fait que la demande de ces sous-produits a beaucoup augmenté outre-mer. — Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

x

Semence pour jardin

Régina. — M. Henry Black, président de la Commission de Secours a déclaré qu'une demande pour la distribution de grains de semence pour jardin dans les régions affectées par la sécheresse a été faite à l'Hon. Robert Weir par la Commission.

On n'a encore arrêté aucun plan à ce sujet.

Acrobatie littéraire.

Voici deux vers tautogrammes. C'est ainsi qu'on appelle des vers où tous les mots commencent par la même lettre.

Ton tuteur te tenta, tu tentas ton tuteur,
Tes traits trop tentatifs tentaient ton tentateur.

Et maintenant, essayez d'en faire autant; vous verrez qu'il faut une certaine patience.

LIEUSE 'FROST & WOOD'

C'est une machine parfaitement balancée. Sa charpente est forte et solidement attachée. Sa construction efficace l'a rendue fameuse par tout le monde

A. E. Delamere
AGENT
Cockshutt et Frost & Wood
Machines Agricoles
Téléphone 2707
11 ième Rue Ouest - Prince-Albert

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

OFFRE SPÉCIAL
HARNAIS HUILES
Apportez-nous vos harnais pendant les mois de janvier et février.
Nous huilerons à perfection chacune des courroies afin de les rendre très souples. Prix seulement:--
$2.50 sans courroie de recul
75c pour courroie de recul
Nous spécialisons dans la réparation de harnais
Téléphone 2230
Royal Oak Saddlery
Company Limited
L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Central - Prince-Albert

Graines de Choix

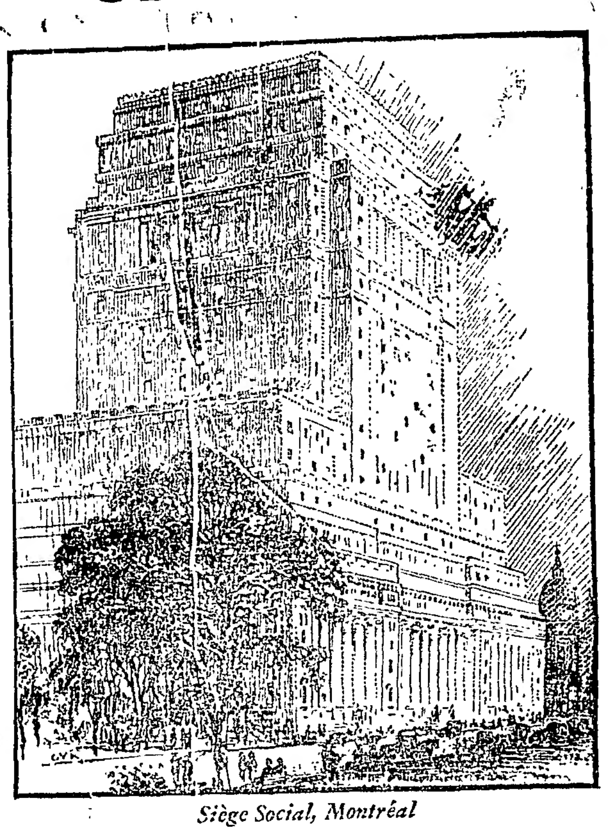
...Achetez vos graines de légumes chez nous et assurez-vous d'avoir un beau jardin. Toutes nos graines sont inspectées et sont des variétés recommandées par le Gouvernement.
Seulement 7 centins le paquet. Prix réduits pour collections; 10 paquets pour 60 cts; 15 paquets pour 85 cts. Variétés à votre choix.
Donnez votre commande immédiatement. L'argent devra accompagner la commande.
L'UNION DES JARDINIERS, Enrg.
Lévis, P. Q. Canada

FERMIERS
Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés
EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent
WASKESIU MILLS LIMITED

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

PROGRÈS
Assurance en Vigueur

1871	$404,000
1881	$5,010,000
1891	$19,436,000
1901	$62,400,000
1911	$164,572,000
1921	$536,718,000
1931	$3,051,077,000



Siège Social, Montréal

SOLIDITÉ
Actif

1871	$63,000
1881	$536,000
1891	$2,885,000
1901	$11,773,000
1911	$43,900,000
1921	$129,372,000
1931	$624,804,000

EXTRAITS DU RAPPORT ANNUEL—1931

ASSURANCE EN VIGUEUR (montant net)	$3,051,077,000
NOUVELLES POLICES ÉMISES ET PAYÉES (montant net)	527,939,000
RECETTES (montant net)	197,140,000
DÉBOURSÉS	136,509,000
VERSEMENTS AUX ASSURÉS ET AUX BÉNÉFICIAIRES EN 1931	93,235,000
VERSEMENTS AUX ASSURÉS ET AUX BÉNÉFICIAIRES DEPUIS LA FONDATION	594,185,000
SURPLUS ET RÉSERVES SPÉCIALES	21,126,000
TOTAL DU PASSIF (y compris le Capital souscrit et versé)	603,678,000
ACTIF AU 31 DÉCEMBRE 1931	624,804,000

REVUE DE L'ANNÉE

". . . Vous admettrez sans doute que, si l'on tient compte des conditions qui ont prévalu en 1931, nos résultats sont tout à fait remarquables.

"Plus de $527,000,000 de nouvelles affaires et plus de $3,000,000,000 d'assurance en vigueur: ces chiffres en disent assez; il est inutile d'insister.

"Il est intéressant d'étudier la répartition de nos nouvelles affaires. Le Canada a fourni $101,000,000; les Etats-Unis, $291,000,000; la Grande-Bretagne, $50,000,000; les autres pays, $85,000,000.

"Le taux de mortalité effectivement constaté en 1931 est encore plus avantageux que celui de l'année précédente: 54.3 pour cent des décès prévus comparé à 57.6, en 1930.

"Depuis 1871, l'année où la Compagnie a commencé à faire des affaires, nous avons versé, en vertu de nos polices, $594,000,000. Au cours de la seule année 1931, nous avons ainsi payé $93,000,000, soit un montant plus considérable que celui des polices que nous avons émises en 1922. N'avons-nous pas raison de nous féliciter de ce que notre Compagnie ait à son crédit des états de services aussi brillants?

"Depuis un an, l'assurance-vie a été soumise à une des épreuves les plus dures qu'elle ait jamais subies. Elle s'en est tirée avec éclat. Je ne sache pas qu'une seule compagnie d'assurance-vie du continent américain ait été forcée de déposer son bilan. C'est un fait remarquable. Au Canada, nous pouvons proclamer fièrement que, depuis la Confédération, on n'a pas enregistré la faillite d'une seule compagnie d'assurance-vie autorisée par le Gouvernement du Dominion.

"Vous remarquerez qu'en tenant compte de tout notre passif (y compris le capital versé) nous possédons un surplus s'élevant à $16,000,000 et qu'en outre notre bilan montre une réserve spéciale de $4,700,000. Nous avons créé cette réserve pour parer à une baisse éventuelle des valeurs hypothécaires et des autres valeurs immobilières. Nous avons établi nos réserves sur la base solide dont nous nous étions servis l'an dernier. Bien que nos placements remboursables en dollar américain dépassent de beaucoup nos engagements payables en cette monnaie, nous avons évalué le tout sur la même base, sans tenir compte des bénéfices au change. Nous aurions aussi pu réduire considérablement les montants exigibles en vertu des contrats négociés en monnaie d'autres pays, si nous avions tenu compte des cours actuels du change.

"Nous nous sommes servis, pour évaluer les actions de notre portefeuille, des côtes établies par le Département des Assurances d'Ottawa. Ces cotes sont à peu près les mêmes que celles qu'a adoptées, pour toutes les compagnies, la National Convention of Insurance Commissioners of the United States.

"Pour nos placements, nous avons, en 1931, accordé la préférence aux obligations de premier ordre, dont les rendements sont actuellement des plus attrayants. Ainsi pendant le dernier exercice, nous avons acheté pour $23,000,000 d'obligations du Gouvernement du Canada.

"Nous avons versé ou crédité à nos assurés, sous forme de dividendes, plus de $26,000,000, soit plus de 20 pour cent du montant des primes payables en 1931.

"Tous ces chiffres ne révèlent-ils pas que l'année a été excellente?

"Et maintenant, que penser de l'avenir? Personne ne croit que la crise doit durer indéfiniment. Il n'est pas facile de prédire quand elle cessera. Cependant les inépuisables richesses naturelles de notre continent, l'intelligence, l'énergie et la richesse des peuples qui l'habitent nous assurent que les affaires finiront par reprendre leur cours normal. Notre Compagnie est sans contredit mieux préparée que n'importe quelle autre à bénéficier de la prochaine ère de prospérité."

—Extrait du discours du Président à l'Assemblée annuelle.

SOIXANTE ET UN ANS AU SERVICE DU PUBLIC

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Les Centres Franco-Canadiens

ZENON PARK, Sask.

—Dimanche soir, le 7 courant avait lieu dans la salle paroissiale une séance récréative et musicale donnée au bénifice des oeuvres de l'église. Plus de 250 personnes assistaient à cette séance qui fut un succès à tous les points de vue. Les entrées seules donnèrent $43.00 nettes.

L'attraction principale était une pièce à l'affiche, intitulée *"Monsieur l'Inspecteur"* donnée par un groupe d'élèves de l'Ecole "Goyer", sous la direction de leur instituteur, M. Conrad Soucy.

Le rôle principal de la pièce était joué par M. Soucy lui-même, qui se surpassa et se dévoila à tous comme un véritable organisateur en même temps qu'acteur de talent.

Les autres rôles fûrent aussi rendus avec facilité par MM. Théodore Perreault, Napoléon Poulin, Amable St-Amand et Octave Beauchesne.

Les élèves suivants remplirent aussi, à la satisfaction de toute l'assistance, les différents rôles qui leurs avaient été assignés: Léo, Emile et Eugène Beauchesne, Henri et Léo Poulin, Doris et Ludger Daousi, Armand et Léo Perreault.

Avant le lever du rideau, M. le curé Arès donna une explication de la pièce, ce qui permit à l'issistance de mieux suivre chaque partie, à mesure qu'elle se déroulait. Les félicitations de tous furent méritées par tous les acteurs, qui se feront entendre de nouveau avant longtemps dans une autre soirée.

L'orchestre des Messieurs Soucy, père et ses trois fils, nous fit d'excellentes musiques à diverses reprises. C'est toujours un plaisir pour tous d'entendre ces excellents musiciens.

Après la pièce, M. l'abbé Arès demanda la réorganisation du cercle paroissial de l'A.C.F.C. Après quelques explications de M. le curé, on procéda à la nomination des officiers.

Furent nommés à l'unanimité les Messieurs suivants: Président M. Amable St-Amand; Sec-trés. Albert Marchildon; Directeurs: MM. Arthur Daoust, Pierre Beaulieu; Papoléon Poulin; Henri Mercier. Chapelain, M. l'abbé A. Arès, curé.

Le comité ci-haut nommé se réunit aussitôt et on décida séance tenante à organiser l'envoi d'un char de patates et légumes, qui sera expédié ces jours-ci à la paroisse de Ferland dans le Sud. Le comité décida aussi d'organiser une séance récréative qui aura lieu vers Pâques dans la salle paroissiale.

Près de 200 personnes assisitaient mercredi dernier à une joute de boxe, organisée par notre ami Eugène Prud'homme.

L'attraction principale à cette séance était une rencontre entre l'ami Eugène et un boxeur de Pré Ste-Marie.

Cette rencontre dura sept rondes et fut déclarée nulle par l'arbitre M. Em. Moyen, les deux hommes se montrant à peu près d'égales forces. Il y eut aussi d'intéressants préliminaires où figurèrent. Charles E. Hudon, Azélus Foucher, M. Tremblay et autres. M. Joseph Fortier était annonceur.

—Les travaux de l'intérieur de la salle paroissiale sont presque terminés, une équipe d'hommes y ayant encore travaillé gratuitement ces jours derniers. Ces travaux furent conduits la plupart du temps par M. F. F. Carpentier, menuisier-charpentier de notre paroisse.

Notre paroisse se réjouit à juste titre de posséder un édifice paroissial qui peut contenir près de cinq cents personnes, et qui possède toutes les commodités d'une salle de ville, étant même éclairée à l'électricité.

—M. Louis Carpentier a été dernièrement élu par acclamation comme syndic de l'église en remplacement de M. Damase Chabot, sortant de charge.

MONTMARTRE, Sask.

ELECTION DU CERCLE PAROISSIAL.

Nous voici doté d'un nouveau comité qui ne chôme pas. Déjà un beau programme a été organisé pour la présente année.

A la réunion de dimanche les officiers ont été choisis: président M. Oscar Langlois; vice-président M. Frédéric Rainville; secrétaire M. Paul Bauchemin; trésorier M. René Lavoie; organisateur M. Philippe Perron; Directeurs MM. L. P. Côté, A. Corriveau, Léo Coupal.

Le matériel ne manque pas pour obtenir un succès. Le cercle est d'abord organisé pour promouvoir le français; voilà l'objectif qu'il faudra viser pendant l'année tout en ayant l'oeil ouvert sur le côté financier.

GRAND CONCOURS DE PARLER FRANCAIS

Pour célébrer dignement le 20ème anniversaire de la fondation de notre association voici la belle décision qui fera honneur à notre comité! Il a été décidé de faire un concours de Bon Parler Français dans la paroisse.

BUT DU CONCOURS

Encourager les jeunes à parler français et à le bien parler.

DUREE

Un an.

SUJETS.

Tous les jeunes gens et jeunes filles de la paroisse à partir de ceux qui sont dans le grade VIII.

CONDITIONS.

Dix juges secrets ont été nommés pour surveiller les candidats du concours, dans leurs jeux, dans leurs leurs conversations, même dans les maisons d'affaires du village.

DEUX PRIX.

Deux prix seront donnés aux deux jeunes filles qui auront fait le plus d'efforts et de progrès dans l'usage du parler français.

DEUX AUTRES PRIX seront donnés aussi aux deux jeunes gens qui auront fait le plus d'efforts pour se perfectionner dans la langue française.

Ces prix d'une grande valeur nous sont donnés par des personnes bien en vue de la province de Québec. A vous les jeunes de vous donner le mot et de surveiller votre français partout!!!

Ces prix seront donnés l'an prochain, lors de la soirée des anciens aux plus méritants.

Le concours est lancé à vous d'en faire un succès! Surveillez-vous, il y a des juges aux quatre coins de la paroisse! Avis aux concurrents!

Donnons-nous le mot, il est cours *Parlons français.*

Le comité chargé d'organiser ce concours se compose de Monsieur le vicaire, M. O. Langlois et M. B. P. Côté.

Surveillez le *Patriote* pour plus amples détails.

Dames Patronesses.

Dimanche, le 7 février, il y eut aussi assemblée du comité des Dames Patronesses du couvent. Le même comité fut maintenu en fonction à la satisfaction de tous. Après le rapport sur les activités de l'année, l'on a décidé de continuer de soutenir notre couvent par diverses organisations.

COIN DU BRIDGE.

Nous avons fêté le *Mardi Gras* par une partie de bridge bien réussie. De nouveaux joueurs sont venus nous encourager. Nous leur souhaitons la bienvenue et les invitons de revenir. Les prix furent gagnés comme suit:

1er prix des Dames: Mme H. Pelletier, don de M. W. Oshaughnessey.

Prix de consolation: Mme G. Billings, don de Mme Billings.

1er prix des Messieurs: M. Eloi O'Shaughnessey, don de Mme A. Léveillé.

Consolation: M. W. O'Shaughnessey.

Après un succulent goûter, tous se séparèrent gaiement se donnant rendez-vous après Pâques.

DE PASSAGE.

Il nous a fait plaisir de saluer le passage parmi nous cette semaine de M. et Mme Alfred Martin de Biggar. M. et Mme Martin, parents de Monsieur le vicaire, sont en voyage de noces ayant été mariés à Biggar le 14 janvier dernier. Ils ont aussi visité Storthoaks et Dumas où de nombreux parents et amis les ont reçus.

—M. le maire A. T. Breton est parti en voyage d'affaires à Winnipeg et Dunrea.

RADVILLE, Sask.

Radville, Sask.
le 6 février, 1932

A l'Hon Sénateur N.-A. Belcourt,
prés. de l'A.C.F.C., d'Ontario.

M. le Sénateur,

Au nom de tous les compatriotes de langue française et de tous les catholiques du district de Radville, je viens vous exprimer ma profonde reconnaissance pour l'aide généreux d'un wagon de linge et de denrées que nous venons de recevoir.

Cet acte de pure bonté de votre part, M. le Sénateur, nous a vivement touchés et je ne sais comment vous témoigner toute notre gratitude.

Ah! que le bon Dieu vous rende au centuple cette grande générosité tombée du coeur de tous nos compatriotes d'Ottawa et de sa région.

Soyez assuré, M. le Sénateur, que ce beau geste honore grandement l'Association Canadienne Française d'Education d'Ontario dont vous êtes le digne président. Je désire vous remercier personnellement, M. le Sénateur, pour votre grande charité à notre égard et veuillez transmettre à votre Association, aux comités paroissiaux et à Messieurs les curés de Ste-Anne d'Ottawa, de Cyrville et de St-Joseph d'Orléans nos plus sincères remerciements.

Veuillez agréer, M. le Sénateur, l'hommage de mon profond respect et de ma vie reconnaissance.

x x x

Au nom de tous mes compatriotes de la région de Radville, Souris-Valley et Sainte-Colette, je désire remercier bien cordialement, par la voix du *Patriote* l'Association Catholique Franco-Canadienne et tous spécialement son digne secrétaire, M. Antonio de Margerie, Le zèle qu'il a déployé pour secourir ses frères affligés du sud de la province et les secours qu'il nous a obtenus auprès de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario méritent nos plus chaleureuses félicitations. Aussi nous l'en remercions du fond du coeur. Nous faisons des voeux pour que nous puissions vous garder longtemps, avec notre digne président M. Raymond Denis à la tête de notre association franco-canadienne.

J. A. MORISSETTE, ptre
curé. Radville, Sask

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

La fatigue enfin avait mis un frein à la rage homicide des envahisseurs, et l'aurore aux doigts de roses s'était levée sur un spectacle d'épouvante; mais la Maison-Dieu avait été respectée...

La Rose de Provins allait et venait, pâle, au milieu des malades, et les moines de Saint-Jacques l'aidaient dans sa tâche bienfaisante, quand une femme, entrant précipitamment dans la salle où elle se tenait, vint à elle, et, s'agenouillant presque à ses pieds, disait:

—Au nom du ciel, venez avec moi! Je vous en supplie!

—Qu'y a-t-il? interrogea la jeune fille avec surprise en reconnaissant la Juive...

—Fr Simon est prisonnier des Anglais, répondit Séléné d'une voix fiévreuse... Il va avoir la tête tranchée... Et c'est mon père qui en a signé l'ordre.

—Votre père? fit Odile épouvantée...

—Oui... Je vous expliquerai... Venez!... Guillaume peut seul... arracher Fr Simon à son supplice... Il faut venir sans tarder... On monte l'échafaud.

Odile comprit la gravité de la situation. Elle s'entretint avec les moines, demandant conseil pour ce cas inattendu. L'un d'eux courut à la pharmacie et revint avec une fiole et une trousse.

—Courons! dit Séléné.

Les deux femmes refirent le chemin que Séléné avait fait... Odile priait... La femme de Guillaume, inaccoutumée à la prière, s'unissait de coeur avec elle... Elle admirait le calme de sa compagne, se demandant quelle force mystérieuse possédait cette chrétienne, pour avoir ce courage, ce sangfroid, cette impavidité, dans les circonstances les plus critiques.

En arrivant sur la place, elles virent l'échafaud terminé. Des soldats anglais se groupaient autour, se promettant un immense plaisir à voir mourir celui qui leur avait fait éprouver si souvent et la sûreté de son coup d'oeil et la pesanteur de son bras...

—Vite! Vite! murmura Séléné en crispant sa main sur le poignet de la Briarde.

Elles pénétrèrent dans le palais...

Guillaume fut transporté sur le lit. Il commençait à revenir à lui. Le frater lui desserra les dents et fit couler dans sa bouche quelques gouttes du liquide contenu dans la fiole...

Au dehors, une rumeur grandissante annonçait les approches de l'exécution. Les deux femmes attendaient avec une anxiété fébrile l'effet du liquide et des soins prodigués par le moine... Enfin, le malade ouvrit les yeux. Il regarda d'un air hagard autour de lui...

—Guillaume! s'écria Odile... Es-tu en état de me comprendre?

Le jeune homme se passa la main sur le front...

—Oui... Attends!.. On dirait qu'un voile se déchire... Ah! oui! Je sais!... Ah! Misérable!

—Guillaume! répliqua Séléné d'une voix ardente... Le temps presse... Ecoute... Fr Simon va mourir... Il faut le sauver...

—Le sauver? Comment? s'écria l'ex-artisan en se relevant avec effort... Est-ce que je puis quelque chose?... Ah! maudit Akmil!... Attendez!... Je vais mieux!... Donnez-moi encore de cette liqueur... Oui... Comme cela... Ah! je me sens renaître...

—Fr Simon arrive sur le parvis.. cria Séléné... Dépêche-toi...

—Mon épée! Vite! ordonna Guillaume...

Il saisit l'arme que lui tendait sa soeur et fit quelques pas en chancelant...

—Corps misérable! gronda-t-il... Tu ne m'obéiras donc pas?

Il banda son énergie et sortit de la salle...

A ce moment, Fr Simon montait les marches de l'échafaud.

CHAPITRE XIII

POUR LA FRANCE

Quelques heures auparavant, le Bénédictin prenait un instant d'un repos bien gagné, lorsqu'il s'était soudain éveillé aux mains de soldats anglais. On le chargea de liens. En travers de la porte était le cadavre de Fr Jacques, percé de coups.

—La bête est prise, fit l'un des assaillants avec un rire sardonique; elle ne fera plus de mal.

Simon reconnut Akmil.

—Malheureux! s'écria le moine.. Vous avez trahi votre pays!

—Je n'ai pas de pays, moi, répondit l'Oriental. Je suis citoyen du monde. J'agis pour le bien de ma race, c'est tout.

—Vous avez vendu cher la ville qui vous a adopté? interrogea Fr Simon avec une ironie cinglante...

—Assez pour ce qu'elle vaut. Je l'ai vendu pour la liberté de mes frères et pour le plaisir de faire périr un moine de mes mains.

—Dieu vous pardonne, car votre liberté ne sera pas longue... et votre plaisir sera bien court et bien maigre... Un pauvre moine dans l'innombrable armée du Christ, qu'est-ce que cela?

—Hé! hé! Pour ces braves gens —il désigna les soldats — ce sera quelque chose... J'oubliais: un autre sera aussi satisfait, votre ami Guillaume.

—Lui?

—Il a ouvert la porte aux Anglais, de sa main.

—Lui? fit le Bénédictin après une courte réflexion... Ce n'est pas vrai! Vous mentez!

—Vous le saurez demain... Je vous montrerai l'ordre d'exécution signé de sa main...

—Le coupable sera vous, non pas lui; car vous emploierez des maléfices pour y parvenir... Allez!... Demandez pardon à Dieu de votre crime, car vous serez puni, vous mourrez d'une mort affreuse... Entendez-vous ces cris de supplication et de douleur? Eh bien! vous les entendrez à l'heure de votre mort... Maintenant, retirez-vous et laissez-moi prier pour vos victimes.

Et le moine, se mettant à genoux, s'absorba dans sa prière, au point qu'on l'eût pris pour une statue de pierre.

Au dehors, d'affreuses clameurs retentissaient. Des flammes enveloppaient la ville. Les Anglais faisaient le sac de Provins.

La nuit s'écoula avec lenteur.

L'aurore se leva sur un spectacle d'horreurs sans nom... Le jour parut, grandit... Le soleil incendia l'espace... Dans la tour où on le retenait prisonnier, Fr Simon, impassible devant la mort proche, priait avec ferveur.

La porte s'ouvrit. Akmil et Henri V d'Angleterre, vainqueurs de Provins par la trahison, parurent sur le seuil.

—Moine! cria l'Oriental... Je te l'avais prédit: tu vas mourir par l'ordre de ton ami... Voici sa signature... La reconnais-tu?

—Fr Simon jeta un regard sur la feuille qu'on lui tendait. Il vit l'écriture tremblée, hésitante, presque contrefaite...

—La main d'un homme privé de raison n'est pas coupable, dit-il.

—Je te dis qu'il est heureux de ta mort. Tu as voulu faire de lui un cadavre moral, il fait de toi un vrai cadavre.

—Treve de mensonges... Accomplis ton oeuvre et tais-toi.

—Pour vous, Sire, ajouta le moine, vous m'avez pris, mais vous n'avez pas à vous enorgueillir de votre victoire; je n'en voudrais pas!

—Insolent! Tu railles au moment de mourir!

—Dieu me garde d'avoir en ce moment d'autres pensées que celles de l'humilité... En vérité, se glisser la nuit, comme le tigre, dans une ville, égorger des femmes et des enfants, ce n'est pas d'un guerrier ou d'un gentilhomme... Réjouissez-vous de votre victoire, Sire, Provins en vaut la peine... Réjouissez-vous si vous le pouvez; pour moi, j'en aurais honte.

—Vous n'êtes que des rebelles! répliqua l'Anglais... Je n'ai pas à vous faire l'honneur de vous combattre. Je vous ai battus avec vos armes.

—Rebelles? Qu'est-ce à dire?... Nous sommes au roi de France et pas à d'autres! Nous sommes chez nous ici, comme vous êtes chez vous, dans votre pays. Allez-vous-en et nous laissez en paix!

—Ne suis-je pas un aussi bon roi que le vôtre?

—Pour vos sujets, peut-être! Pour nous, non! Vous voudrez nous imposer des idées, des moeurs qui ne sont pas les nôtres; un esprit qui n'est pas le nôtre. Nous ne pouvons nous incliner devant vous, à moins de mourir... Dieu ordonne de combattre, nous combattons et nous combattons, jusqu'au jour où nous aurons repoussé de chez nous le dernier Anglais... Nous ne haïssons pas l'Anglais, car l'Anglais est une créature humaine, nous ne voulons pas que l'étranger soit le maître chez nous et nous soumette à des lois qui ne sont pas à notre taille. C'est tout. Nous secouerons le joug.

—Ce jour est loin encore!

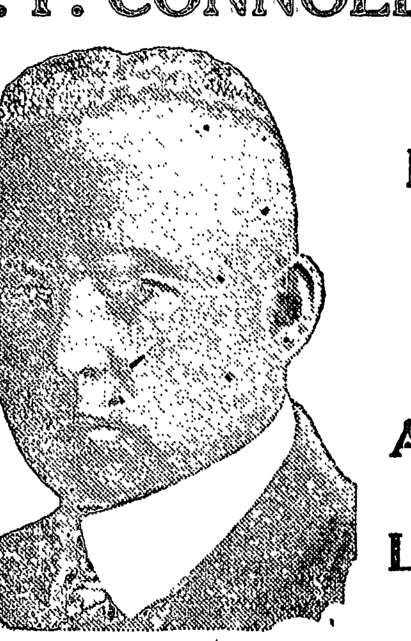
—Pas si loin que vous le pensez! L'âme française se réveille, vous la verrez à l'oeuvre.

—Nous l'étoufferons auparavant!

—Vous n'y parviendrez jamais. Elle serait morte cent fois, elle serait disparue cent fois de la surface du monde si elle l'avait dû... La France ne mourra pas! Un être se lèvera qui lui rendra sa vigueur épuisée... Ce jour-là, prenez garde à vous! Votre heure sera venue!

A suivre

E. F. CONNOLLY, Locateur



HOTEL AVENUE

Prêts d'Argent,
Hypothèques,
Immeubles,
Terres,
Assurance Générale,
Locations Commerciales

Le Remarquable Effet D'un Médicament

Monsieur Gustave Roesler de Long Island City, N. Y., écrit: "Il y a six ans je souffrais terriblement de désordres de l'estomac, de constipation et d'autres troubles. Mon état devint si alarmant que je dus quitter mon travail. Après avoir vainement employé toutes sortes de remèdes, j'entendis parler du Novoro du Dr Pierre et m'en procurai. Ce médicament produisit sur moi un effet remarquable car en peu de temps j'avais recouvré la santé. L'emploi régulier de cette médecine m'a rendu si fort et si vigoureux que je puis travailler comme un jeune homme, bien que j'aie soixante dix ans." Les étonnants résultats obtenus par l'usage de cette médecine digne de confiance, sont dus à son action sur les organes de digestion et d'élimination. Un simple essai prouvera sa valeur. Le Novoro n'est pas un commun article de commerce car il est fourni directement par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Ecrivez aujourd'hui pour renseignements.

Livré exempt de douane au Canada.

THE
Farmers Supply
John Gabel, propriétaire

Magasin à rayons où la qualité de notre marchandise et nos bas prix ne peuvent être surpassés. Une visite vous convaincra

Angle Ave Centrale et Rue Rivière
PHONE 2881

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
CANADIAN CLEANERS
Urban F. Russell, Propriétaire
Teléphone 2880
16 — 10ème rue
Prince-Abert Sask.

EPICERIES

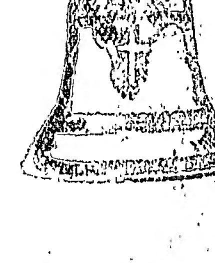
....Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0303

CLOCHES D'EGLISE



de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:

C.Emile Morissette Lée
230 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

Prince-Albert

ISITEURS:

S. G. Mgr O. Charlebois, o.m.i. le Très R. P. Langlois, provincial; l'abbé P. Myre; M. Baudoux; H. Delnas et P. Beaudry, o.m.i., le R. P. Naessens, o.m.i.

IMANCHE DERNIER:

S. E. Mgr J. H. Prud'homme donna *le sermon à la basse messe de* neuf heures et à la grand'messe qui fut chantée par le R. P. Vallières. Son Excellence donna une instruction touchante et partique sur la dévotion au Précieux Sang.

A l'office du soir, après la bénédiction du Très Saint Sacrement, les paroissiens qui étaient nombreux se rendirent dans la salle du soubassement, où le Père Curé Gonna une conférence sur la persécution au Mexique avec touchantes projections lumineuses des prêtres et des jeunes gens martyres. Ces conférences auront lieu tous les dimanches pendant le carême.

THE YOUNG LADIES GUILD

Dimanche prochain, aura lieu la réunion mensuelle de nos jeunes filles. Cette réunion consiste dans une conférence, bénédiction du Très Saint Sacrement et partie de cartes et musique, etc. Espérons que nos jeunes filles encourageront leur aumônier et les Révérendes Soeurs de la Présentation par une assistance nombreuse.

DURANT LE CAREME:

Tous les soirs, il y aura un office dans la chapelle du soubassement. Trois fois par semaine, mardi, mercredi et vendredi, on fera le chemin de la croix, après lequel une instruction de 10 minutes sur le sacrifice de la messe sera donnée. Le mardi et le vendredi l'instruction se donnera en anglais et le mercredi en français. Espérons que nos paroissiens se feront un devoir d'assister en grand nombre à ces exercices du saint temps du Carême.

SEPULTURE:

Mardi dernier, le R. P. Vallières, o.m.i., présidait à la sépulture du jeune Walter Chartier, décédé le sept courant au Sanatorium, à l'âge de treize ans. Le jeune Walter est natife du Manitoba, Le Pas. Ses parents *n'ont pû se rendre* pour la sépulture. Le *Patriote* offre ses sincères sympathies à la famille éprouvée.

MERCREDI DES CENDRES

Le R. P. J. Valois célébra la sainte messe. La grande chapelle du soubassement était remplie. Il y eut plusieurs communions. Le soir S. E. Mgr Prud'homme donna un touchant sermon sur la cérémonie du jour. L'instruction fut suivi de la bénédiction du Très Saint Sacrement et de la distribution des cendres.

PARTIE DE CARTES

Le Club Canadien se réunissait dimanche dernier dans la selle du Sacré-Coeur sous la présidence de M. A. LeBlanc. l'exécutif, ainsi que de plusieurs membres du club étaient présents.

Comme visiteur, nous avions le plaisir de saluer le R. P. Tavernier qui sut nous faire bénéficier de son expérience.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, ainsi que les rapports des différents comités, on traita d'amalgamation du cercle de l'A.C.F.C., avec le club Canadien. Il en résulta donc une motion, faite par M. G. Baribeau, demandant que les deux clubs se fusionnent sous le nom de l'A.C.F.C., avec différents comités. Cette motion a été secondée par M. N. Jutras. —Unanime.

On procéda immédiatement à l'élection des officiers. Aumônier, le R. P. Valois, o.m.i., Président: M. N. Jutras; Vice-président: M. W. A. Legault; Trésorier: M. Renée Pelland; Secrétaire: Mme J. Wm Brodeur:

COMITES

Sports: R. Pelland, P. Jutras, A. Béliveau.

Musique: Mlles S. Legault, T. Jutras; Mme March

Théâtre: Mmes Brodeur, March Mlle H. Baribeau.

Salles: Mlles G. Duval, J. Fournier; MM. S. Ménard, Geo. Baribeau

Recrutement: R. P. Vallières, o.m.i.; J. N. Jutras.

On décida d'organiser une partie de cartes, pour dimanche, le 6 mars, et dont les recettes seraient employées à aider l'A.C.F.C.: à payer la lumière de la salle, etc. Cette proposition fut faite par Mme Godin et appuyée par Geo. Painchaud.

Tous les Franco-Canadiens de la ville se feront un devoir de venir se recréer avec leurs frères et aider notre association canadienne-française.

Nous sommes convaincus que les jeunes ne se laisseront pas damer le pion. Cependant les "vieux" ont promis de ne rien epargner pour le succès de la soirée.

NOTES SPORTIVES

La deuxième série de quilles est commencée. Les Pintos, Nationals et Shamrocks battent les Dollards, Electrons et Excelsiors en trois parties. Le capitaine des Pintos, Ray. Pelland, continue son beau travail. Il enregistra 3 parties consécutives, qui seront inscrites au tableau d'honneur. Bravo Ray.! Félicitations en plus au capitaine des Electrons, l'ami Jim Lacroix. Malgré l'échec de son club, il obtient un total de 650 points, un autre au tableau d'honneur ainsi que C. Legault et Léo Lacroix.

Chez les Dames, Mme Villeneuve remporte la palme: 193. Mlle Juliette Carrier maintient sa haute moyenne.

A l'assemblée des Canadiens dimanche dernier, il a été question des prix qui seront décernés aux clubs *vainqueurs du tournoi* et aux joueurs qui auront obtenu la meilleure moyenne.

Nous sommes fier d'apprendre qu'un membre de la ligue de la paroisse du Sacré-Coeur détient le record pour les petites quilles. Il a compté 759 points pour trois parties, résultat qui ne s'était jamais obtenu au "Regent Bowling Alleys". Nos félicitations à M. Villeneuve.

	J.	G.	P.
Pintos	3	3	0
Nationales	3	3	0
Shamrocks	3	3	0
Dollards	3	0	3
Electrons	3	0	3
Excelsiors	3	0	3

AU MONASTÈRE DU PRÉCIEUX-SANG

Dimanche dernier, le 14, avait lieu dans la chapelle du Precieux-Sang, de cette ville, la troisième reunion mensuelle des membres de la Confrérie du Precieux Sang.

Cette nouvelle association vient d'être établie, en décembre dernier, à ce Monastère, sous les soins du pieux Pasteur de ce diocèse, Son Excellence Monseigneur J. H. Prud'homme.

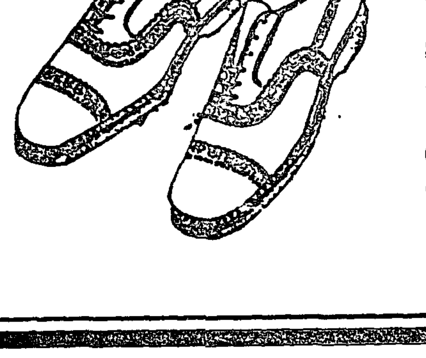
Il est facile de prévoir le bien qu'une oeuvre spirituelle aussi avantageuse est appelée à opérer. Les associés inscrits au régistre sont déjà nombreux. A l'assemblée de dimanche, la chapelle vit son étroite enceinte se remplir de pieux assistants. Une parure aux couleurs emblématiques du Sang Précieux décorait le sanctuaire.

Ralph Miller, Ltd.

NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central Prince-Albert

VENTE DE CHAUSSURES



Chaussures pour hommes -- Un assortiment de chaussures pris de notre stock régulier, cuir de veau, noir et brun. Genre Oxford. Semelles cousues à la trépointe "Goodyear", talons de caoutchouc. Bel assortiment de grandeurs et de styles.
Régulier $8.50. En vente **$4.95**

Chaussures pour garçons -- Bonnes chaussures d'école Oxfords. Bouts carrés ou semi-carrés. Semelles et talons en cuir très durable.
Régulier $4.50. En vente **$2.95**

En l'absence du Directeur nommé de la Confrérie, Monsieur l'abbé Provost, c'est Monseigneur l'évêque lui-même qui voulut bien présider la cérémonie. La religieuse attention avec laquelle fut écoutée l'instruction pratique que Son Excellence y prononça, fit voir combien son éloquente parole fut comprise et goûtée. Elle nous remit d'abord sous les yeux l'heureux état de justice originelle où furent créés nos premiers parents; puis leur chute et ses funestes suites, le Rédempteur qui leur fut alors promis et qui, par la souffrance, l'effusion nous rendit la grâce, mais non nos dons préternaturels perdus à tout jamais. Il nous faut donc lutter contre nos passions pour opérer notre salut, tout en comptant sur le secours de Dieu, puisque notre sanctification exige l'action divine et la coopération de l'homme. Mais c'est Jésus-Christ qui fait la plus grande partie: notre rédemption lui a coûté sa vie, son Sang. Et nous, qu'avons-nous à faire... La devotion au Précieux Sang nous met donc constamment en regard de cette grande oeuvre par excellence: le rachat de l'humanité par la mort d'un Dieu.

Suivit l'imposition du scapulaire de la Passion qu'une quinzaine de personnes reçurent.

La cérémonie se termina par la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Burstall s'est suicidé

Prince-Albert, Sask. — Le caporal E.-Briam Burstall, de la gendarmerie royale, s'est enlevé la vie avec un revolver et n'a pas été brûlé à mort dans l'incendie qui a détruit la station de police de Stony Rapids, comme on le prétendait d'abord. Le coroner R.-L. King a prononcé ce verdict de destruction volontaire après avoir tenu une enquête sur les circonstances qui ont entouré la mort de cet officier de police. L'inspecteur G.-C.-P. Montizambert a annoncé la nouvelle à son retour d'une envolée de 1,400 milles de Stoney Rapids. Le corps du défunt a été transporté à Prince-Albert.

NOUVELLES

L'impôt sur le revenu

Régina. — L'impôt que le gouvernement se propose d'imposer sur le revenu pour l'année 1932 sera basé sur la valeur des salaires de l'année 1931 et payable à brève échéance après notification.

L'impôt frappera les bas comme les salaires élevés.

Si la Saskatchewan suit l'exemple de la Colombie Anglaise, tous les revenus au-dessus de $15.00 par semaine d'un célibataire seront taxés et tous les revenus au-dessus de $25.00 par semaine d'un homme marié sans enfants.

Le Manitoba propose une levée d'impôts sur tous les salaires.

La Commission des liqueurs montre un profit de $1,516,245

Régina. — Le rapport annuel de la Commission des liqueurs montre un profit de $1,516,245 pour l'année fiscale 1930-31 qui s'est terminée le 30 mars 1931.

Au cours de la même année, 11 magasins de liqueurs furent ouverts et 30 fermés.

Nouvel impôt sur les salaires au Manitoba

Winnipeg. — Le gouvernement du Manitoba prépare un projet d'impôt de 1 pour cent susceptible de rapporter à l'administration $1,000,000 annuellement. Cette taxe serait substantiellement la même que celle qu'on vient d'imposer en Colombie Britannique. Elle sera prélevée sur le salaire de tous les employés de cette *province ou sur des revenus particuliers ainsi que sur les émoluments des membres du parlement* provincial, de la Chambre des communes et des sénateurs, des juges de toutes les cours, quelle que soit la provenance de leur revenu. Seuls les salariés en bas de $25 par semaine et de qui dépendent une femme et des enfants, seront exemptés avec ceux qui, *célibataires, ne gagnent* pas plus de $15.

M. Normandeau, candidat

Edmonton. — M. Louis Normandeau, d'Edmonton, ancien employé du Pool et très bien connu de la population française, a été nommé candidat pour représenter les "Fermiers-Unis" de l'Alberta à la prochaine élection partielle de la circonscription électorale de l'Athabaska, qui aura lieu le 21 mars.

Le "Vancouver Star"

Vancouver. — Le "Vancouver Star", cessera prochainement sa publication en raison de difficultés financière occasionnees par le refus des unionistes qui ne veulent pas accepter de réduction de salaires.

Fermeture d'écoles

Portage la Prairie. — Près de 55 écoles seront obligées de fermer leurs portes si la perception des taxes n'est pas plus considérable. Jusqu'à présent 53 pour cent des taxes n'a pas encore été payé.

Dommages de $150,000

Cumberland, C.B. — Un incendie a causé pour $150,000 de dommages dans le quartier commercial de Cumberland.

x x x

New-Westminster, C. B. — Les flammes ont réduit en cendres la manufacture Galbraith Limited. Les pertes sont évaluées à $50,000.

"Non" répond Bennett

Réponse catégorique du premier ministre à une proposition du Comité parlementaire sur les réductions des salaires.

Ottawa. — Le gouvernement n'a pas l'intention de nommer un comité de la Chambre des Communes pour entendre des représentations au sujet de la réduction de dix pour cent des salaires des employés du service civil. M. F. S. Ahearn, député d'Ottawa, a demandé au premier ministre s'il le proposait de nommer un comité parlementaire lorsque la *législation regardant* la réduction des salaires sera soumise à la Chambre.

"La réponse est "non", répondit M. Bennett.

Produits frappés de surtaxe

Ottawa. — M. Maurice Bélanger, sous-commissaire du commerce du Canada, à Paris, a envoyé de nouveaux renseignements au gouvernement fédéral sur la surtaxe d'importation en France.

Le gouvernement français a adopté le 31 décembre deux nouveaux décrets relatifs à l'application de la nouvelle surtaxe du change français de 11 pour cent sur toutes les marchandises canadiennes. En vertu de ces nouveaux décrets, qui sont en très en vigueur immédiatement, un certain nombre de produits—outre ceux déjà exemptés—sont soustraits au paiement de cette surtaxe.

Les nouvelles exemptions comprennent: le maïs dans le grain, le café, les huiles de coton grasses pour la fabrication des graisses alimentaires, le plomb en morceaux bruts et en saumons, en barres ou en plaques; le zinc en morceaux bruts, en saumons, en barres ou en plaques; les chromates et les bichromates de potasse; le sulfate de cuivre; les sulfates de nickel (simples ou doubles); la poix de goudron; les cuirs et les peaux de chèvres sauvages et de chèvres croisées simplement tannées, non préparées ou teintes; les objets d'art et les curiosités acquittant le taux douanier minimum et appartenant aux categories suivantes: Curiosités, antiquités, vieux livres, meubles et mobiliers, pourvu qu'ils aient été fabriqués antérieurement à 1930, ainsi que peintures, dessins, pastels, sculptures, gravures et estampes, pourvu qu'ils soient le travail d'artistes qui sont décédés depuis plus de vingt ans, ainsi que les objets appartenant aux collections; les métaux précieux bruts en morceaux, lingots, barres, poussière ou en articles brisés; les pièces d'or ou d'argent; les allumettes chimiques et le bois préparé pour les allumettes importées pour le compte du monopole.

LES EXCEPTIONS

Les exceptions ci-dessus doivent être ajoutées à une liste précédente laquelle comprenait toutes les marchandises entrant en franchise de droits de *douane*; le blé, l'épeautre et le meteil dans le grain; le *frai de morue et de* maquereau; le thé; les fruits et les graines oléagineux.

Toutes les marchandises importées du Canada et non mentionnées ci-dessus doivent acquitter la surtaxe du change de 11 pour cent de leur valeur.

Aux prédicateurs du carême

Cité du Vatican. — L'humanité doit demander l'aide de Dieu dans ce temps de détresse mondiale, a dit le Pape Pie XI, dans ses instructions aux prédicateurs pour leurs sermons du carême.

Les événements ont montré "l'impuissance de l'homme", dit-il, "et l'aide de Dieu est indispensable." Le monde attend avec anxiété le résultat de la conférence du désarmement et des dettes de guerre", mais tout est entre les mains de Dieu."

Le Saint-Père a suggéré comme sermons de carême, la *crise* mondiale, le chômage et d'autres problèmes", qui ne sont pas particuliers *à un* seul état mais qui s'étendent à tous les états."

Joli record

Calgary. — Mona Pontiac Walker vache Holstein de 4 ans de la ferme du C.P.R., à Strathmore, Alberta, a gagné le record du Canada pour avoir produit 30,464 livres de lait de 1,160 livres de burr en 1931

Primrose Lily Pietie, autre Holstein de la même ferme, a gagné le record du point de vue production beurre, avec 1,210 livres. Elle est arrivée deuxième pour la production de lait.

Les sources de l'héroïsme.

L'ami de l'aviateur. — Battu, le record de durée! Votre mari, madame, est un as, un héros!

La femme de l'aviateur, balai en mains. — C'est un lâche, monsieur! tout simplement, il n'ose pas descendre.

Douleur vivement guérie

L'Aspirin chassera toute douleur. Sans aucun doute. Une pastille vous le prouvera. Avalez-la. La douleur est guérie. Le soulagement est aussi simple que cela.

Aucun résultats facheux sont produits par l'Aspirin. Ces pastilles n'affectent pas le coeur, et vous ne devriez aucunement hesiter à les prendre.

Il vous est donc inutile de souffrir du mal de tête, du mal de dents ou de névralgies. Les douleurs de sciatique, lumbago, rhumatismes ou neurasthénie peuvent être chassées complètement en quelques minutes. Les douleurs régulières des femmes peuvent se passer; les malaises des rhumes peuvent être évités

L'Aspirin sert à guérir plusieurs autres malaises désagréables que vous trouverez énumérés sur le pamphlet inclus dans chaque boîte.

Cherchez le nom "ASPIRIN" sur la boîte que vous achetez et soyez ainsi certain de ce que vous prenez N'acceptez pas de substituts.

(Aspirin --fabriqué au Canada)

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale Pr.-Albert

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos requisitions de Quincaillerie de haute qualitée à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

RAMSEY'S LTD.

Caoutchoucs pour le Printemps

Les Ventes de RAMSEY vous Sauveront Beaucoup

FINI BRILLANT, formes unies. Grandeurs:- hommes 6 à 11 -- garçons 1 à 5, garçonnets 11 à 13, dames (tous genres de talons) 3 à 8 demoiselles 11 à 2, et enfants 4 à 10½.

HOMMES	85c	GARCONS	75c	GARCONNETS	65c
DAMES	65c	DEMOISELLES	60c	ENFANTS	55c

CAOUTCHOUC-MOCCASINS

SEMELLES ROULEES --Bouts renforcés excellents pour gros bas ou bottes de feutre. Hauts en bon caoutchouc et grosse doublure.

GARCONS **95c** HOMMES **$1.05**

CAOUTCHOUC-MOCCASINS

UNIS, caoutchouc en gomme noire pour bas, chaussures de feutre ou moccasins. Bien doublés en canevas, hauts en caoutchouc de gomme noire.

GARCONS **85c** HOMMES **95c**

Bottes de caoutchouc semelles roulées $1.85

VALEUR EXTRAORDINAIRE! Sept oeillets, bonne langue, et caoutchouc de qualité supérieure. Garçons grandeurs 1 à 5 $1.59. Hommes grandeurs 6 à 11 $1.85.

COMMANDES POSTALES PORT PAYE -- SERVICE DE 12 HEURES

1000 Verges Coton 36 pouces 15c

Jaune ou blanchi -- 1 verge de largeur.

Couvre-Pieds Reg. $5.75 & $6.25 en vente à $3.95

66" x 72" et 72" x 72" -- 12 seulement.

Grande Vente! Cravates pour Hommes 50c Chacune

Des douzaines de nouveaux modèles et nouvelles couleurs

Nouvelles **ROBES**

Pour le Printemps

MANCHES LONGUES -- SOIES FONCEES
CREPES CANTON OU CELANESE
GRANDEURS 14 A 44

Une Belle occasion ne s'oubliera pas de Longtemps

——Nouvelles —Tailles
——Nouveaux—Corsages
——Nouvelles —Manches
——Nouvelles —Coupes
——Nouvelles—Jupes Longues

$3.95